



Joyaux Spirituels

Shri Chandra Swami Udasin

Joyaux Spirituels

Chandra Swami Udasin

Publié par Seekers Trust
Sadhana Kendra Ashram
Village Dumet, P.O Ashok Ashram
District Dehradun (Uttarakhand)
248 125 Inde
Tél. : (0091) 753 500 7018

Première édition en anglais : 4000 exemplaires
Première édition en français : 1000 exemplaires

Copyright de l'édition anglaise © 1999 Seekers Trust
Tous droits réservés. Toute reproduction même
partielle de ce livre sous quelque forme que ce soit
ou par des moyens informatiques n'est pas autorisée
sans la permission de l'éditeur.

Copyright de l'édition française © 2015 Seekers Trust
ISBN: 978-81-89764-20-3

Printed at Allied Printers
84, Nehar Wali Gali, Moti Bazar
Dehradun, U.K. India



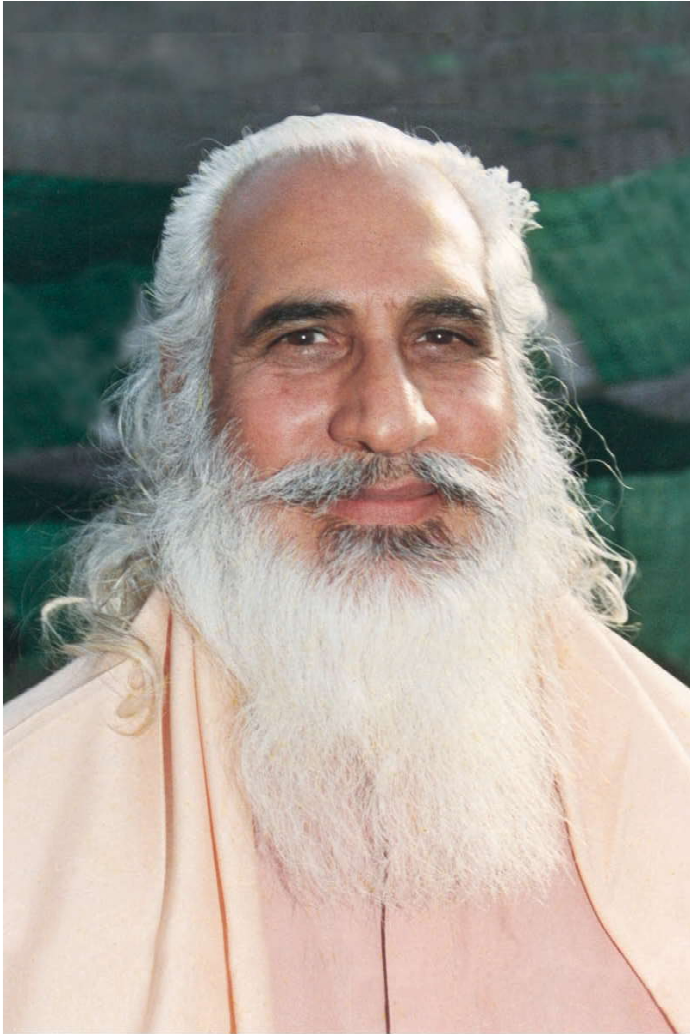
Dédié à la douce mémoire d'Udasinacharya
Bhagavan Shrichandraji
et de Balayati Baba Bhuman Shahji Udasin



Udasinacharya Bhagavan Shrichandraji



Baba Bhuman Shahaji Udasin



Shri Chandra Swamiji Udasin

Table des Matières

Biographie de Shri Chandra Swamiji	ix
Note de l'Éditeur	xvii

Chapitre Un : 1

La Réalité Divine et Absolue, Le But de la Vie Humaine, La Sadhana

A. Différents Aspects du Divin	1
B. Le But de la Vie Humaine, Dieu peut et doit être atteint	11
C. La Sadhana ou Pratique Spirituelle :	
1. Nécessité de la Sadhana	20
2. Nature de la Sadhana	23

Chapitre Deux :

Les Qualités Spirituelles et Morales d'un Chercheur de Vérité	29
--	-----------

Chapitre Trois :

Différents chemins, Différentes pratiques 53

A. Différents Chemin ou Yogas 58

1. Bhakti Yoga : le Chemin de l'Amour et de la
Dévotion 58

2. Jnana Yoga : le Chemin de la
Connaissance 70

3. Karma Yoga : le Chemin du Travail et du
Service désintéressés accomplis au Nom de Dieu72

B. Différentes Pratiques 74

Chapitre Quatre : 77

Aides et Obstacles sur le Chemin Spirituel

A. Les Aides 77

B. Les Obstacles 81

Chapitre Cinq :

Expériences Spirituelles, Réalisation, l'Être Réalisé 100

Shri Chandra Swamiji Udasin

Shri Chandra Swamiji est né le 5 mars 1930 dans le village de Bhuman Shah, actuellement au Pakistan. Ce village doit son nom à l'un des plus grands mystiques du XVIIIe siècle : Baba Bhuman Shahji. Ce grand Sage est le Maître de Shri Chandra Swamiji. Swamiji a eu une relation des plus intimes et des plus sacrées avec Babaji et il attribue ses efforts gigantesques et son Accomplissement spirituel à la grâce illimitée de ce dernier.

Considéré comme étant un yogi très avancé depuis de nombreuses vies, Swamiji a senti une inclination irrésistible pour la spiritualité depuis sa plus tendre enfance.

Durant ses études, il fut aussi un sportif extraordinairement doué et il excella en de nombreuses circonstances.

En 1947, il fut initié dans la très respectée tradition *Udasin*¹ de l'hindouisme par *Mahant*² Girdhari Dassji, le dixième Maître de la lignée de Baba Bhuman Shah.

Ceci eut lieu grâce à l'intervention directe de Babaji. Finalement, gagné par un irrésistible sentiment de détachement et aspirant à avoir la Réalisation directe et intégrale du Divin en cette vie même, il abandonna ses études universitaires, coupa tous ses liens avec le monde et adopta une vie de solitude. C'était en 1952, alors qu'il était âgé de vingt deux ans seulement.

Une période d'intense *sadhana*³ s'ensuivit. Il passa environ huit ans au Jammu et Cachemire, sur les montagnes ou dans des grottes. Ensuite, de 1961 à 1970, il vécut sur une île isolée, couverte de forêts, près de Sapta Sarovar, à Hardwar, sur les bords du Gange sacré. C'est là, à ce qu'on dit, que lui fut accordée la plus haute et intégrale Réalisation qui jamais ne décline.

En 1970, sur la demande insistante de ses dévots, il s'installa à Sevak Nivas, un petit ashram situé à Sapta Sarovar (Hardwar). Il y séjourna pendant vingt ans. Au fil des années, le lieu étant devenu trop fréquenté, bruyant et commercial, en 1990, il partit pour Sadhana Kendra, un nouvel ashram, situé dans le village de Domet, un village tranquille et isolé, aux pieds des collines, sur les rives de la Yamuna, dans le district de Dehradun (Uttarakhand). Le nouvel ashram a été construit selon ses directives. Consacré à la pratique spirituelle, il est ouvert à tous les chercheurs de vérité, indépendamment de leurs croyances ou de leur religion. Quatre sessions de méditation s'y déroulent chaque jour et tout au long de l'année, en présence de Swamiji, sans qu'aucune publicité ne soit faite. Des chercheurs sincères, indiens ou étrangers visitent l'ashram en grand nombre pour y pratiquer la sadhana et avoir le darshan⁴ de cet homme de Dieu.

Dans son édition de 1991, le célèbre magazine “Life”, publié à New York, a fait paraître un article, suite à une enquête menée à travers le monde sur les “hommes de Dieu”. Le nom et la photo de Shri Chandra Swamiji y figurent ; il y est présenté comme un grand Sage de la tradition hindoue, parmi d’autres Sages célèbres comme le Dalai Lama, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II et d’autres chefs religieux.

Aujourd’hui, il est considéré dans les cercles spirituels comme l’un des plus grands Maîtres vivants.

Swamiji est une personne incroyablement charmante chez qui la divinité est perceptible jusqu’au plan physique. Son visage paisible et rayonnant, ses yeux pénétrants et méditatifs, sa silhouette solide et bien proportionnée, sa belle prestance et ses manières délicates, sa constante vigilance dans les activités quotidiennes font de sa présence un vrai délice.

Swamiji observe le silence depuis 1984 mais son silence semble plus éloquent que des

paroles. Le voir, c'est croire en lui. Il est l'incarnation de la spiritualité, de l'humilité, de la simplicité et de la tendresse. Si nous sommes un tant soit peu réceptifs, sa présence nous enveloppe de paix et de sainteté. Dans ses approches, il est libéral, non dogmatique et ouvert.

L'essence de son enseignement peut être résumée dans les mots ci-dessous :

“Le but de la vie est de vivre en Dieu. La meilleure manière d'y parvenir est de vivre pour Dieu”.

En ce qui concerne l'aspect pratique de son enseignement, il peut être résumé de la façon suivante :

“Soyez alerte et vigilant. Soyez aimable et aimant. Soyez joyeux. Soyez modeste et humble. Utilisez au mieux toutes vos énergies pour votre développement spirituel et celui d'autrui. Priez quotidiennement. Méditez régulièrement. Lisez des livres sacrés qui vous inspirent. Pratiquez des exercices respiratoires. Allez rendre visite

à des Saints et des Sages inspirés et écoutez leurs paroles avec foi et attention et un esprit ouvert. Servez les pauvres et ceux qui sont dans le besoin au nom de Dieu”.

En ce qui concerne la présente compilation des mots de Swamiji, les lecteurs réaliseront qu’ils sont comme de vivantes étincelles chargées de son énergie divine et de sa grâce, capables de transmettre aussi bien que de transformer. Mais, pour cela, notre cœur doit devenir humble et réceptif. Prions pour que Swamiji nous soit toujours miséricordieux.

28/07/1999 : jour de Gurupurnima

Pour toujours, aux pieds sacrés du Maître
Swami Prem Vivekananda
Sadhana Kendra Ashram

¹*Udasin* : nom d’une lignée de moines indiens

²*Mahant* : nom donné au Supérieur d’un monastère

³*Sadhana* : effort spirituel

⁴*Darshan* : se trouver en présence d’un Saint ou d’un Sage

Hommage au Professeur

T.N. Bhan

Le livre des Joyaux Spirituels qui vous est présenté aujourd'hui est la compilation de trois petits livres écrits par Swamiji il y a bien des années.

Par la suite, ils furent traduits en Anglais par feu le professeur T.N. Bhan de Shrinagar (Cachemire), un éminent spécialiste de la langue anglaise et admirateur enthousiaste de Swamiji, sous le titre de *Spiritual Musings* (“Songeries Spirituelles”) I et II et *Living Buds of Yogic Consciousness* (“Vivants Bourgeons de Conscience Yogique”).

Voici un extrait de son introduction des *Spiritual Musings*:

« chacun de ces aphorismes est semblable à la note fondamentale qui parcourt les *Shastras*¹ les plus estimés ou l'expérience spirituelle la plus mûre. Je voudrais avoir gravé chacun d'entre eux, chacune de leurs lettres et syllabes dans mon cœur !

La plupart de ces aphorismes ont la profondeur des *Sutras*²; certains d'entre eux ont le mouvement et le charme de la grande poésie et tous ont l'attrait et la fraîcheur de la sincérité... »

T.N. Bhan
Professeur d'Anglais
Srinagar (Cachemire)

¹ *Shastras* : textes sacrés

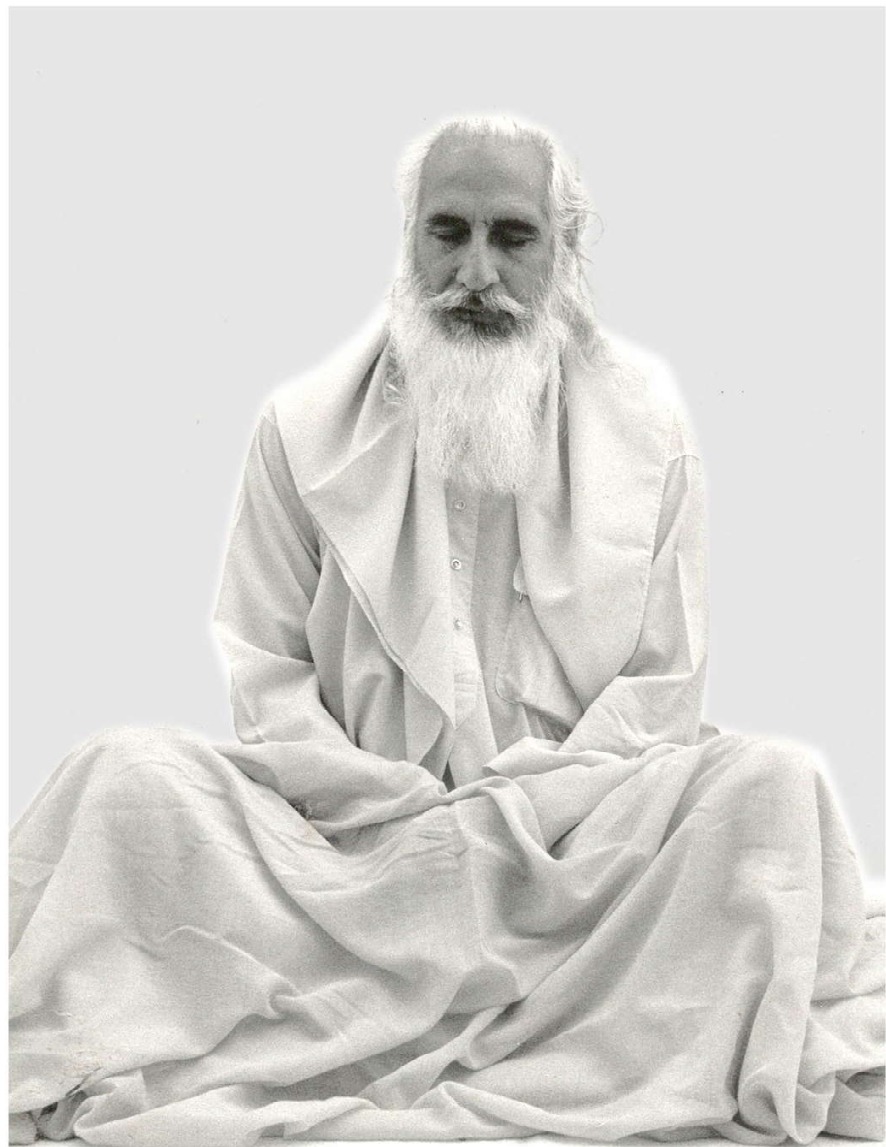
² *Sutras* : aphorismes

Note de l'Éditeur

Nous sommes très heureux de pouvoir présenter aux lecteurs ces « Joyaux Spirituels », traduction complète, en français, des « Spiritual Gems ».

Pour cette version en français des aphorismes de Swami Ji, nous avons choisi la présentation par thèmes. Les lecteurs pourront ainsi apprécier de pouvoir trouver, regroupés, les aphorismes relatifs à un même sujet.

Puisse ce précieux petit livre devenir pour nombre d'entre eux un ami fidèle qui les accompagnera et les guidera sur le chemin spirituel.



Chapitre Un

La Réalité Divine et Absolue Le But de la Vie Humaine La Sadhana

A. Différents Aspects du Divin

Dieu

Tout appartient à Dieu.

Tout existe pour Dieu.

Tout émane de Dieu.

Tout est en Dieu.

Dieu est tout.

Si tu pouvais assimiler ne serait-ce qu'une seule de ces vérités, tous tes besoins s'en trouveraient comblés.

Qu'est ce que Dieu ? Qu'est ce que l'*Atman*¹ ?
Quelle est la véritable nature de leur relation ?
La réponse ne nous est donnée que lorsque nous
réalisons notre véritable Nature ! Avant la
Réalisation de Dieu ou la Réalisation du Soi,
tout ce que nous pouvons concevoir à propos de
Dieu ou de l'*Atman* n'est que construction
mentale, article de foi, supposition ou simple
témoignage des Écritures.



Tu veux la preuve de l'existence de Dieu ? Jette
un regard pénétrant au plus profond du cœur de
n'importe quel être vivant (incluant toi-même)
et tu trouveras là, invariablement, un besoin inné
et irrésistible, conscient ou non, de réaliser la
Vie qui est éternelle, la Connaissance qui refuse
toute limitation et la Félicité qui n'est liée ni
par le temps, ni par l'espace ou la causalité. Ne
serait-ce pas pour toi une preuve suffisante de
l'existence de Dieu ?

¹ L'Esprit, le vrai Soi ; le Divin au cœur de chaque être
et de chaque chose.

Tu ne peux demeurer pour toujours dans la peine ou le plaisir mais il est certain que tu peux toujours demeurer dans la Félicité. Il en est ainsi car la Félicité est ta Nature essentielle, ton Être véritable !



Peux-tu vraiment penser que Dieu se laisse enfermer dans quelque forme temporelle alors que même le monde dans sa totalité est impuissant à manifester Sa Gloire et Sa Félicité? Affirmer cela, c'est assurément avoir un point de vue bien étroit sur la Réalité.



Dieu est perfection absolue. Quoi que tu cherches en Dieu, tu ne manqueras pas de l'obtenir. Mais le chercheur éclairé cherche seulement Dieu en Dieu.



L'Existence est Une. N'impose pas à tort des limites à ce qui, en réalité, est illimité, en considérant l'Existence comme étant deux ou plusieurs entités.

S'il se trouvait quelqu'un pour dire : « Dieu est exactement tel que je vous le dis. Il est seulement "ceci" et "ceci" et rien d'autre », alors tu peux être sûr qu'une telle personne a encore beaucoup à apprendre à Son sujet.



Dirais-tu que le destin est la volonté de Dieu ? Oui, c'est juste mais il y a une nuance. Le destin est soumis à la volonté divine mais la volonté divine n'est pas soumise au destin. La vérité est que la pure manifestation de la volonté divine est toujours libre, spontanée et indépendante.



Il est aussi difficile de percer le secret du jeu du Seigneur que de Le connaître dans Sa véritable Nature. Mais, si tu L'as choisi d'un cœur sincère et fidèle, sois assuré qu'Il ne permettra jamais ta régression spirituelle.



Se quereller sur le sujet : « Dieu est personnel et avec forme ou Il est impersonnel et sans forme » est pure ignorance ! En vérité il n'existe

aucune différence entre les deux. Quand tu Le perçois à travers le mental et les sens, Il apparaît comme étant personnel et ayant une forme ; lorsque tu Le perçois en transcendant ton mental et tes sens, Il est impersonnel et sans forme.

L'Atman ou l'Esprit

L'*Atman* n'est pas quelque part en toi. Tu es toi-même l'*Atman*. Ne Le dévalorise pas en L'identifiant à cette bagatelle qu'est ton corps physique.



Saisis bien la distinction entre le vrai « Je » et l'ego. Le vrai « Je » (l'*Atman*) est la substance, tandis que l'ego est l'ombre. Le vrai « Je » est *Brahman*, tandis que l'ego est l'âme individuelle, *jiva*. L'ego apparaît lorsque le vrai « Je », réfléchi dans le temps, s'identifie en apparence à l'une quelconque de ses projections dans le temps et l'espace.

Un homme assis dans une pièce obscure peut dire : «Le soleil est la source de la lumière ». Ce n'est pas faux, mais il est vrai également, qu'il est privé de la lumière du soleil. De la même façon, tu dis : « L'*Atman* est Connaissance et Paix ». C'est une évidence, mais il n'en demeure pas moins vrai que celui qui n'a pas réalisé le Soi est privé de la paix de l'*Atman*.

La Conscience

Si tu étais doté d'une conscience toujours en éveil, tu découvrirais la présence de la Conscience même dans les choses apparemment inertes et insensibles. Si tu en étais dépourvu, tu traiterais même les êtres sensibles et animés comme des choses mortes et inertes !



Crois-le ou non, une Conscience continue et parfaite imprègne les minéraux, les végétaux, les animaux, les êtres humains et les dieux. Ils se distinguent les uns des autres, non par la nature

de cette Conscience mais par le degré de manifestation de cette Conscience parfaite en eux.



Si ta vision intérieure était claire et pénétrante, tu percevrais aisément que cette matière apparemment insensible n'est que la Conscience elle-même et rien d'autre !



Efface le mot hasard de ton vocabulaire si tu reconnais que la totalité de la Création, visible et invisible est engendrée, contrôlée et réglée par le Pouvoir de la Conscience Suprême.



La Conscience n'est ni la création du connaisseur, ni la transmutation du connu. Elle n'est pas davantage une quelconque relation entre le connaisseur et le connu. Elle est ce Principe suprême et éternel, au-delà du temps, qui illumine le connaisseur, le connu et la présence ou l'absence de leur relation mutuelle.

Purusha et Prakriti

Du point de vue empirique, l'homme n'est ni l'Esprit seul ni la matière seule. Il est à la confluence de l'Esprit et de la matière, de *Purusha* et *Prakriti*. Lorsqu'il s'identifie à *Prakriti*, il se sent dépendant, conditionné, changeant et vulnérable. Lorsqu'il s'identifie à *Purusha*, il se découvre libre, spontané, immuable et en sécurité.

La Nature du Monde et de L'Univers

Nombreux sont ceux qui sont venus dans ce monde et qui l'ont aussi quitté en déclarant qu'il n'est qu'une illusion. Mais le monde continue et continuera toujours de tourner. En vérité, combien plus touchant et profondément inspirant est ce que disent les adorateurs du Seigneur : « Ce monde est le jeu éternel du Seigneur éternel ».

L'univers, en vérité, n'est pas tel qu'il nous apparaît à travers les organes des sens, teinté de haine et d'amour. Au pessimiste, il semble sombre et imparfait. Aux chercheurs spirituels, il apparaît comme une école et un champ unique de progrès spirituel ; les sages, eux, y voient le terrain de jeu de l'Infini.



Les sots se lamentent : « Oh, ce monde est en perpétuel changement ! ». Mais ne veux-tu pas t'arrêter un instant pour te demander si le changement est vraiment préjudiciable au monde? Tout progrès ne naît-il pas d'une mutation? Sans évolution, la conscience aurait-elle pu s'élever du règne animal jusqu'au niveau humain? Et, à un degré supérieur, la conscience humaine aurait-elle pu mûrir jusqu'à s'épanouir en Conscience divine ?



Tu dis que l'univers est la création du mental. Mais, dis-moi, qui a créé le mental ? Le mental lui-même n'est pas incréé. La vérité est que nous

suivons n'importe quel principe étriqué tant que nous ne réalisons pas la Vérité.



Nier la création sous prétexte qu'elle est une projection mentale, c'est, en fait, une façon indirecte de la reconnaître. L'univers est aussi réel que l'est le mental.



Mahashakti

Ni les austérités, ni le renoncement ne peuvent faire disparaître l'ego. Mais, sans aucun doute, automatiquement, il bat en retraite, humilié, quand, par une intériorisation et une concentration sans faille, tu deviens capable de percevoir la *Mahashakti* - le Pouvoir cosmique suprême - qui crée et soutient l'univers et qui œuvre secrètement derrière le voile de ta personnalité.

B. Le But de la Vie Humaine
Dieu peut et doit être atteint

La spiritualité n'implique ni de fuir le monde comme un lâche ni de courir à sa poursuite. Nous éveillant à cette Vie éternelle, à ce Pouvoir sans limite et à cette Félicité divine, la vraie spiritualité nous pousse à atteindre, dans cette vie même, cet état (de Félicité divine et de Pouvoir divin) qui est le but de notre venue en ce monde.



Si l'idéal de la Réalisation de Dieu ne préoccupe pas ton esprit, si tu agis sans discriminer entre le bien et le mal ou si tu agis sans avoir de but dans la vie, alors, soit tu es complètement libéré, soit tu es mentalement dérangé car, sous une forme humaine, tu ne peux pas te comporter tout à fait comme un animal !



Des réponses toutes faites et empruntées concernant Dieu et l'*Atman* peuvent satisfaire,

pour un court moment, ta curiosité intellectuelle mais elles ne peuvent éteindre ta profonde soif intérieure pour la Vérité. Pour la complète satisfaction de ton Être le plus profond, tu dois faire, par toi-même, l'Expérience directe de la Vérité.

ॐ

Ne pas être conscient de Dieu, c'est véritablement la mort. Vivre dans la conscience de Dieu, c'est VIVRE en vérité.

ॐ

Si une personne oublieuse de Dieu est considérée comme vivante alors qui peut être considéré comme mort ?

ॐ

Oublier Dieu, c'est comme devenir son propre ennemi.

ॐ

Notre mental fait l'expérience du plaisir ou de la douleur lorsque, par l'intermédiaire des organes des sens, il entre en contact avec les objets, les événements et les créatures de ce

monde. Mais lorsque l'œil intérieur s'ouvre et que nous commençons à percevoir en chaque chose et derrière chaque objet une divine et éternelle Présence, alors, en vérité, nous commençons à VIVRE au vrai sens du terme.



Il est essentiel de comprendre l'interdépendance entre les paires d'opposés. S'il y a plaisir, il y a aussi souffrance ; s'il y a vertu, il y a aussi péché ; s'il y a gain, il y a aussi perte ; s'il y a naissance, il y a aussi mort. Si tu brûles de vivre totalement affranchi de la souffrance, du péché, de la perte et de la mort, alors, abandonnant le désir du plaisir, de la vertu, du gain et de la vie, tu devras te mettre en quête de cette Existence suprême, impersonnelle et absolue qui est à la fois libre et au-delà de toutes les paires d'opposés.



Dieu doit être réalisé et Il doit être réalisé en cette vie même : « Je vivrai pour Lui seul, pour Lui seul je mourrai ». Lorsque notre

détermination mûrit jusqu'à atteindre ce point, alors, sans aucun doute, la grâce survient.



A quoi cela te sert-il de savoir que Dieu est *Sat-Chit-Ananda* (Existence absolue, Connaissance absolue et Félicité absolue) ? Tu ne seras comblé que lorsque tu sauras, par expérience directe, que tu es toi-même *Sat-Chit-Ananda*.



S'il n'y avait un principe éternel, stable et immuable, il aurait été impossible à quiconque d'être libéré de ce monde changeant. Alors, le *Nirvana* et la Libération ne seraient rien de plus que des histoires merveilleuses contées pour captiver l'esprit.



Certes, tu es un grand érudit ; tes écrits et tes discours impressionnent la société dans laquelle tu vis, mais es-tu en paix ? Certes, tu as amassé de grandes richesses, mais es-tu totalement satisfait ? Certes tu inspires le plus grand respect et tu reçois les honneurs de la société, mais as-

tu trouvé le contentement intérieur ? Fais honnêtement ton examen de conscience, passe au crible les expériences de ta vie et donne une chance à Dieu !



Nous venons de Dieu. Nous devons nous façonner à Sa véritable image, et ultimement, nous fondre en Lui. D'idéal plus élevé, je n'en connais point.



Voudrais-tu savoir quel est le dernier mot de tous les saints¹ et de toutes les écritures ? Le voici : « Vivre en Dieu est le but suprême de la vie, et le secret pour y parvenir est de vivre pour Lui et pour Lui seul ».



Celui que tu appelles l'Un est également le Tout. Mais l'homme, malheureux qu'il est, n'aspire pas plus à être l'Un qu'il ne désire être le Tout.

¹ Saint : Un « saint » dans le contexte Indien peut avoir les significations suivantes : un Être réalisé; un moine ; une sainte personne.

Il reste enchaîné à la roue de la relativité et continue de porter le fardeau des ses limitations.



Assurément, il est impossible de résoudre une fois pour toutes tous les problèmes de la vie matérielle ; ils ne cessent de resurgir. Il existe un seul et unique moyen d'être libéré de la douleur de leur aiguillon : c'est d'éveiller en soi le sentiment du besoin pressant d'une vie spirituelle jusqu'au point où les problèmes matériels perdent de leur urgence.



Le but de la vie n'est pas la négation de celle-ci. Assurément, cela ne peut être parce qu'une telle supposition va à l'encontre du bon sens. Le véritable but de la vie devrait être de la rendre divine et parfaite.



Un train avance sans savoir ni où il va ni pourquoi. Un animal vit sans savoir pourquoi ni pour quelle fin. L'âme ne découvre le vrai but de la vie que lorsqu'elle atteint la condition

humaine. Il mérite d'être appelé animal à forme humaine celui qui ne poursuit pas un but élevé dans l'existence.



Crois-tu causer du tort à Dieu en L'oubliant ? Att-il quoi que ce soit à perdre si tu ne Le pries jamais ? C'est, en fait, à toi que cela fait du tort, c'est toi qui risques de perdre quelque chose. En te détournant de Lui, tu laisses s'échapper cette occasion en or de progresser spirituellement, celle-là même qu'Il t'a offerte en t'octroyant cette naissance humaine.



Fuir la vie c'est faire montre d'ignorance. Cependant être né, gagner sa vie, procréer et mourir, dirais-tu que c'est cela vivre ? Non, Non ! C'est la simple répétition d'un processus animal qui ne fait que perpétuer ta torpeur et t'y enfoncer ! C'est la mort qui t'engloutit ! La vie ne prend tout son sens que lorsque tu vis en vue de t'établir dans cette Conscience qui est divine, libre, spontanée et éternelle.

La nature tout entière lutte pour se libérer de la vanité du temps et toi, continueras-tu à dormir ?



Hélas ! Il y a tant de place à la cour du Seigneur mais il n'y a personne pour y prendre place !



Ne considère pas la vie comme une contrainte, comme une prison. Considère-la comme le plus haut don du Seigneur et accepte-la. Une telle vie, qui t'offre l'opportunité de briser les pièges de l'ignorance, ne se trouve que dans un corps humain et par grâce divine. Gaspille-la en futilités, et à la fin, on te verra en train de pleurer à cause de ce gâchis.



Qu'y-a-t-il à la périphérie de la vie ? Plaisir et souffrance, tous deux transitoires ! Et qu'y-a-t-il au cœur de la vie ? Une paix éternelle et une tranquillité durable ! A la périphérie de la vie, il y a l'amertume de la dualité, mais, en son centre, il y a la douceur de la non-dualité. La périphérie de la vie génère l'effort stérile d'une errance sans fin, tandis que son centre t'offre la

véritable paix et le vrai repos de ta Nature divine et essentielle. Où voudrais-tu établir ta demeure ? À la périphérie de la vie ou en son centre ?



Personne en ce monde ne t'appartient réellement et, en fait, tu n'appartiens à personne. Avec ton Seigneur, cependant, ta relation est éternelle. Prends conscience de cette relation et l'infortune qui, vie après vie, te poursuit disparaîtra, sois-en certain.



Il se peut que tu aies fait du bien à des gens un millier de fois, mais si tu vas à l'encontre de leurs désirs, ne serait-ce qu'une fois, ils t'abandonnent et te blâment. Tu peux avoir commis un millier de fautes envers Dieu, Il te relèvera et t'embrassera si seulement tu t'abandonnes à Lui. Voilà les sentiments intimes, spontanément exprimés par les saints qui ont véritablement connu la Vie et qui l'ont vécue dans sa divine plénitude. Maintenant, il ne tient qu'à toi de décider si tu choisis le monde ou le Divin !

C. La Sadhana ou Pratique Spirituelle

1. Nécessité de la Sadhana

Prends garde, mon ami, que l'inévitable appel à comparaître devant le dieu de la mort ne te surprenne alors que tu en es encore à ébaucher des programmes de méditation sur le Divin. Quoique tu aies à faire pour débiter et progresser dans le domaine spirituel, fais-le aujourd'hui, fais-le maintenant !

Tout comme le spectacle d'une personne occupée à manger n'apaise pas la faim d'une personne affamée, de même les expériences spirituelles d'autrui ne peuvent pas satisfaire celui qui est en quête de Dieu. Les *Rishis*¹ des temps anciens ont sans aucun doute perçu la Vérité, pourtant il te faudra découvrir cette Vérité par toi-même.

¹ Les sages visionnaires des temps védiques à qui les Vedas furent révélés.

Admettons que tu saches quel est le vrai but de la vie. Admettons que tu l'acceptes également. Ceci peut-il te conduire quelque part ? Non ! Tu dois le réaliser. Et, pour cela, tu dois prendre ta croix et Le suivre.



« Pourquoi Dieu a-t-il créé cet univers ? ». Ne perds pas ton temps à chercher la réponse. Réalise Dieu, alors la réponse se révélera à toi dans Sa totalité, et pour réaliser Dieu, fais-toi pèlerin sur Son chemin.



On dit que lorsqu'on avance, ne serait-ce que d'un pas vers Lui, Il avance de dix pas vers nous. C'est un point de vue correct. Mais la vérité complète et entière est que Dieu est déjà avec toi. Il est Un avec toi. Il faut seulement que tu tournes ton regard vers Lui.



Dieu a-t-Il besoin de toi ou est-ce toi qui as besoin de Lui ? Tu as tout à gagner si tu te souviens de Lui, si tu médites sur Lui. Dans le cas contraire, à coup sûr, ce sera toi le perdant.

Tu demandes un chemin facile vers le Divin ? Si ce chemin était difficile, renoncerais-tu à le prendre ? Interroge sérieusement ton cœur et choisis entre la commodité et Dieu.



En vérité, celui qui, ayant passé sa vie entière à amasser des richesses terrestres, quitte ce monde les mains vides, sans aucun actif de bonté et d'amour pour le Divin, ne pourra que se consumer dans le grand feu du repentir.



Tu aspiras à satisfaire les désirs de ton mental et de tes sens, mais comment pourrais-tu obtenir satisfaction aujourd'hui alors que tu n'as pu l'obtenir même après l'avoir recherchée vie après vie ? Seule la Réalisation du Soi peut te combler. C'est pourquoi, suis le chemin de la Réalisation du Soi avec détermination et sincérité car, tandis que tes yeux sont fixés sur la gratification de tes sens, le regard de la mort est posé sur toi.

2. *Nature de la Sadhana*

L'ego est le premier et le dernier obstacle qui sépare Dieu et l'homme. *Sadhana* est, en vérité, le nom que l'on donne à ces méthodes qui permettent d'affaiblir l'ego et, ultimement, de le détruire.



Sur le chemin du développement spirituel, les qualités humaines et la moralité sont certes indispensables, mais elles ne sont pas suffisantes. Tranche un à un les fils les plus subtils de l'ego et regarde ! Il n'existe rien d'autre que Dieu. Tout ce qui existe est Lui et Lui seul.



Tu n'as pas besoin d'étrangler ton mental et tes sens par quelque pratique de Hatha Yoga. Sache que la Nature a œuvré longuement et patiemment pour les créer. Pourquoi ? Afin que tu puisses les tourner vers Dieu. Afin que tu puisses les diviniser et ainsi connaître la Félicité d'une vie libérée.

« *Purusharth* » (l'effort véritable) ne désigne pas l'effort dirigé vers les plaisirs du corps et la satisfaction des aspirations du mental. Au sens propre, ce mot désigne cet effort par lequel un individu réussit à se libérer de sa dépendance envers le corps, les sens et le mental et qui le mène à la Réalisation du *Purusha* (le Soi).



Grande, certes, est l'importance de la contemplation dans la quête spirituelle. Te laisserais-tu de la contemplation ? Alors, répète le Nom du Seigneur. Serais-tu fatigué de cette répétition ? Réfléchis à la signification des écritures saintes. Si tu en es également incapable, écoute les paroles des Saints et, si celles-ci ne t'apportent pas la paix, consacre-toi au service d'autrui au Nom de Dieu. Dans tous les cas, d'une manière ou d'une autre, tu dois toujours rester relié au Divin.



L'obtention des plaisirs des sens n'est pas un gage de succès dans la vie parce que, même les animaux ressentent ces plaisirs. Tu ne devrais

pas non plus l'estimer à l'aulne du prestige social et des possessions matérielles car tout ceci est incertain et soumis au changement. Le succès de la vie devrait se mesurer en terme de progrès fait sur le chemin conduisant à la Vie éternelle !



Que le chercheur considère ce monde comme un laboratoire. En accomplissant dans sa vie des expériences morales et spirituelles, il ne manquera pas d'y découvrir cette Félicité secrète, décrite de diverses manières, bien que toutes inadéquates, comme étant :

Brahman ou l'Absolu par les connaisseurs de Vérité.

L'*Atman* (l'Esprit) par les yogis

Bhagavan, Seigneur, par les dévots.



Est-il nécessaire de briser un bijou pour vérifier s'il est en or ? Un orfèvre expérimenté peut s'en assurer d'un seul regard. Pour percevoir Dieu, vous n'avez pas besoin de rompre avec le monde. Le regard pénétrant d'un dévot éveillé perçoit Dieu sans difficulté.

En fait, la discipline spirituelle implique le bon usage de l'instant présent. Ne gaspille pas un temps précieux en te complaisant dans des rêveries et en faisant des projets pour pratiquer ta *sadhana* un jour dans le futur. Le Seigneur est toujours présent et c'est dans le présent, et dans le présent seulement qu'il peut être trouvé !



Pour ton bien, tiens-toi à l'écart de la vaine agitation des foules. Ne te mêle pas des affaires d'autrui sans nécessité. Après tout, que gagnes-tu à multiplier les contacts avec le monde ? Cela peut te procurer excitation et sensation mais, finalement, ils sont une source de conflit, de confusion et de soucis. Consacre de plus en plus ton temps à te souvenir du Divin et à Le servir.



Transforme-toi et tu découvriras que ton environnement a changé.



Aspires-tu à une rapide Réalisation de Dieu ? Tu ne peux L'obtenir en te contentant de prier et de méditer seulement une heure ou deux sur vingt-

quatre. Mais, tu peux L'obtenir si, étant certain que le souvenir de Dieu est la seule chose qui te reste en ce monde, tu te souviens de Lui de tout ton cœur. Lorsque toutes les actions de ton corps, toutes les pensées de ton esprit, tout l'amour de ton cœur et tous les questionnements de ton intellect sont orientés vers Dieu, alors seulement tu peux arriver à mériter cette grâce spéciale de Dieu qui unit le dévot au Seigneur et le chercheur à l'objet de sa quête !



Le chemin qui mène à la Réalisation de Dieu est très subtil et aussi complexe qu'un labyrinthe. D'un côté, le danger nous guette d'être absorbé par les activités du monde au nom du soi-disant « service pour l'humanité » ; d'un autre côté, l'idéal du renoncement total peut tenter le chercheur et le conduire à une vie de léthargie et d'inaction. Seul atteint la Vérité, tôt ou tard, celui qui garde constamment en vue le but de la Réalisation du Soi et qui mène une vie bien équilibrée et correctement orientée.

Souhaites-tu avoir une mort paisible et facile, alors commence à cultiver, dès maintenant, et d'une façon continue, cet état d'esprit dans lequel tu souhaites rendre ton dernier souffle.



Laisse-les dire ce qu'ils veulent ; ne t'en inquiète pas. Le monde n'est pas sur le chemin de la Vérité et ne tolère pas non plus que quiconque l'emprunte. L'esprit calme et paisible, écoute la voix du Seigneur en toi et, quelque instruction qu'Il Te donne de l'intérieur, suis-la avec foi et dévotion et va de l'avant.

Les sages devant lesquels le monde se prosterne avec amour et un profond respect au vu de leur grandeur, ces sages ont été un jour des personnes ordinaires comme la plupart d'entre vous aujourd'hui. Ils se sont forgés au feu de la discipline et de la maîtrise de soi, ils ont chanté sans discontinuer les louanges du Seigneur et voyez ! Ils ont atteint ce merveilleux état. Suis leurs traces et tu ne manqueras pas d'atteindre la même grandeur.

Chapitre Deux

Les Qualités Spirituelles et Morales D'un Chercheur de Vérité

Une personne dotée du cœur du Bouddha et de l'intellect de Shankara n'a pas à craindre de se noyer dans cet océan du *sansara* (monde).



Si ton intellect est orienté vers Dieu alors que ton cœur est attiré par le monde, alors ta foi (en Dieu) est assurément en danger; si ton intellect est orienté vers le monde tandis que ton cœur penche vers Dieu, alors sois certain que le Seigneur te protégera. Mais souviens-toi, les portes de la Vérité sont prêtes à s'ouvrir pour toi si ton intellect et ton cœur t'attirent vers Dieu. Si, par contre, ton intellect et ton cœur

t'entraînent vers le monde, sois certain que tu appelles sur toi la destruction.



Ton esprit est-il las de ce monde ? Ton intellect en a-t-il perçu la vanité ? Ton âme a-t-elle éprouvé, sans l'ombre d'un doute, le besoin irrépressible de Dieu ? Le désir passionné de rencontrer le Divin s'est-il éveillé en ton cœur ? Si tu expérimentes tout cela, alors tu mérites de te mettre en quête du Seigneur.



Tu peux être certain que le Divin t'appelle à Lui si tu sens s'éveiller en ton cœur un désintéret pour le monde, un désir ardent de rencontrer les saints, un amour pour la solitude et une ardeur à méditer sur le Seigneur.



Souviens-toi bien qu'un lien vital unit la vie intérieure de l'*Atman* et la vie extérieure de tous les jours. Sans intégrité, ni attitude juste dans tes relations avec le monde, la vie intérieure de l'*Atman* ne peut s'épanouir.

La vie humaine est un test en ce qui concerne la spiritualité. Seuls, ceux qui restent toujours vigilants, déterminés et qui s'adonnent à l'introspection passent ce test avec succès.



Souhaites-tu ardemment être admis à la Cour du Seigneur ? Aucune somme d'argent ne t'en ouvrira les portes ! Même les pouvoirs du renoncement, du savoir, de la charité, des austérités et de la vertu sont ici tenus en échec. Seuls, l'innocence, la sincérité, un amour intense pour Dieu et l'humilité peuvent te permettre d'y entrer.



Désires-tu le bonheur de l'humanité ? Veux-tu que la société progresse ? Alors, écoute ! Cela ne peut être réalisé qu'au prix de ton propre sacrifice ! Es-tu prêt à t'effacer ? Es-tu prêt à cesser de satisfaire ton ego ?



Celui qui vit pour Dieu est un dévot. Une personne « mondaine » est celle qui vit pour le monde.

L'érudition est une chose et la valeur humaine en est une autre, mais la spiritualité est indubitablement supérieure, elle les surpasse toutes les deux.



Si tu es sur le droit chemin, tu feras de ta maison un *ashram*, de ton magasin tu feras un temple et de ton travail quotidien une pratique spirituelle. Si tu n'es pas sur le droit chemin, ton ashram deviendra un simple lieu de résidence, ton temple une boutique et ta pratique spirituelle un commerce.



Si tu n'es pas capable d'accéder à la simple humanité, comment pourras-tu réaliser Dieu ?



La vie est, en vérité, bien éphémère. Disons que c'est une fête de quelques jours. Vis en bonne intelligence avec tout le monde, ne fais de mal à personne, ne médis de personne et ne blesse personne par tes paroles.

En quoi es-tu concerné si quelqu'un commet une faute? A coup sûr, Dieu lui demandera de rendre compte de ses actes. Par contre, toi, sois très attentif à tout ce que tu fais et veille toujours à ne causer de tort à personne.

Foi et Confiance

Je me sentais très inquiet en voyant que chaque pas dans ce monde pouvait être un faux pas, mais quand je réalisai qu'Il m'avait toujours tenu la main, toutes mes inquiétudes se dissipèrent.



Décelant la puissance de *maya*, ne doute pas du succès de ta quête spirituelle. Dieu, à qui tu te soumetts est bien plus puissant que *maya*.



Quand tous tes espoirs et appuis ont été réduits à néant, Dieu peut être ou ne pas être ton soutien, c'est selon Son bon vouloir. Mais si tu mets toute ta confiance en Lui et si tu abandonnes

allègrement et de ton plein gré, tout soutien autre que Lui, alors Dieu ne pourra que te soutenir.



Dans les moments critiques, ni les connaissances philosophiques que tu as emmagasinées sur Dieu ou sur la « conscience sans objet », ni les définitions des principes métaphysiques que tu as pu apprendre par cœur te seront utiles. Ce qui t'aidera réellement dans de telles situations délicates, c'est la confiance en toi-même suscitée par l'éveil de ton intuition profonde, ta foi inébranlable dans le Divin et ta confiance dans ton propre Soi !

Sincérité et Aspiration

Qu'est-ce qu'un homme religieux ? Sûrement pas celui qui demeure engagé dans la pratique de rituels sectaires, ni celui qui, compétent pour comprendre différentes théories sur la Réalité, est capable d'en parler ou d'écrire à leur sujet, ni encore celui qui est occupé à gratifier son

ego au nom d'un travail social. Un homme religieux est, en réalité, celui dont le cœur a manifesté une profonde soif de découvrir la Vérité éternelle !



Quand trouveras-tu Dieu ? Eh bien, tu Le trouveras quand tu ne pourras supporter d'être séparé de Lui, même un seul instant. Tant qu'il t'est possible de vivre sans Lui, tu ne peux Le trouver. L'heure de Sa rencontre sera proche, sois en certain, lorsque la douleur de la séparation fera naître en toi une angoisse insoutenable.



Nombreux sont ceux qui écoutent des causeries sur la Vérité. Nombreux sont ceux qui donnent de telles causeries, mais bien rares sont ceux qui suivent le chemin de la Vérité. Bénis sont ceux pour qui la Vérité est le souffle même de leur vie ! Mille et mille salutations devant de tels saints. Les dieux eux-mêmes ne cessent de les louer en s'exclamant à haute voix : « Gloire

à ceux qui incarnent la Vérité ! Gloire à ceux qui incarnent la Vérité ! ».



On comprend aisément que tu accordes la priorité à la tâche que tu considères comme la plus importante. Si tu avais placé Dieu et sa Réalisation au-dessus de tout, la prière et l'effort spirituel auraient revêtu la plus haute importance dans ta vie, tu n'aurais pas cherché d'excuses, tu ne te serais pas menti à toi-même en remettant à plus tard prières et recherche spirituelle.



Ne dis pas que tu n'as pas pu trouver le Seigneur; dis plutôt que, dans ta quête pour Lui, ta dévotion n'était pas totale et que ta sincérité n'engageait pas tout ton cœur.

Humilité

Tu pourrais aisément voir le Seigneur face à face à condition que ton ego accepte de capituler totalement.

Celui qui n'aspire pas au bonheur ne peut en aucune manière être rendu malheureux. Celui qui ne recherche pas les honneurs ne peut en aucun cas être déshonoré.

Réflexion et Discrimination

Cher ami, avance avec prudence. Au cours du pèlerinage de la vie, devant chaque pas que tu fais se présentent trois chemins : l'un mène au Seigneur, l'autre au ciel, et un autre encore te conduit droit en enfer !



Gagner l'estime mensongère du monde au prix du mécontentement du Tout-Puissant, c'est non seulement faire une mauvaise affaire mais c'est, en vérité, se conduire comme un insensé.



Sans une expérience et une compréhension justes, un *sadhaka*¹ récolte à partir d'une renonciation

1 Chercheur spirituel

factice ce que récolte une personne qui se complaît dans les plaisirs des sens.



L'homme est en quête de sécurité mais, dans son ignorance, il la cherche dans le monde. Réfléchis un instant : comment peut-il se sentir en sécurité auprès de choses précaires et de personnes qui ne sont pas elles-mêmes en sécurité ou qui dépendent d'autrui pour leur propre sécurité ?



Celui qui troque l'*Atman* éternel contre les biens éphémères de ce monde, ne parlons pas du manque de maturité de sa compréhension spirituelle, fait un choix bien peu judicieux, même d'un point de vue matériel.



Le véhicule est fait pour le conducteur, l'inverse n'est pas vrai ; la maison est faite pour son propriétaire, l'inverse n'est pas vrai. De même, le corps est fait pour l'*Atman* et non l'inverse. Si tu ne te préoccupes que du confort et de l'entretien de ce corps sans porter attention à ton édification spirituelle, sache que tu as besoin

d'être éclairé. Mets-toi en quête d'un guide spirituel confirmé.



La manière la plus subtile par laquelle le mental peut t'induire en erreur ou t'induit en erreur, c'est en te faisant attendre le bonheur éternel et illimité de la part de choses et d'états qui sont transitoires et limités. Serait-il incorrect de dire que cette tromperie même est l'unique cause œuvrant derrière la plupart des distractions et erreurs de l'homme ?



Le but de tout travail est le repos, mais le repos n'est jamais le résultat d'un travail ; le but de tout effort est la détente, mais la détente n'est jamais le résultat de l'effort. La manière de parvenir au repos véritable réside dans la compréhension de la vanité de tout effort et de toute lutte ainsi que dans la prise de conscience de notre Nature véritable et essentielle.



Ceux qui oublient la mort et se laissent accaparer par la vie deviennent optimistes pour la plupart ;

ceux qui ont perdu espoir en la vie et qui sont obsédés par la mort deviennent pessimistes. Mais ceux qui voient que, simultanément, la vie et la mort sont étroitement entrelacées et qui perçoivent le clin d'œil de la vie derrière la mort, acquièrent la vision juste et deviennent des chercheurs spirituels.



Si tu souhaites ne pas avoir à te repentir à la fin de ta vie, reconnais Celui qui est à toi comme tien et celui qui n'est pas à toi comme ne t'appartenant pas. Mais écoute : « Est tien Celui qui n'est jamais séparé de toi, et ne t'appartient pas celui qui ne peut demeurer toujours avec toi ».



Un individu n'est ni complètement libre ni complètement asservi. Ceux qui tentent d'expliquer la vie en s'appuyant sur le concept de la liberté absolue aussi bien que ceux qui, cherchant à élucider l'énigme de la vie, succombent à un déterminisme absolu, échouent dans leur entreprise. En vérité, la vie humaine

est semblable à un char reposant sur deux roues : l'effort personnel et la destinée. L'effort personnel implique une liberté relative de l'individu et la destinée signifie que sa vie est partiellement déterminée.



La liberté est ton droit de naissance. Tu ne peux supprimer ce désir irrépessible d'être libre. Mais, lorsque tu veux la liberté pour toi-même et qu'en même temps, tu souhaites que les autres te soient soumis, ta manière de penser n'est pas juste. En vérité, c'est uniquement par suite de ta façon erronée de penser que la liberté t'échappe. N'est-ce pas un fait que la racine de l'asservissement de l'homme réside dans son interprétation erronée de la liberté et dans sa façon erronée de la chercher là où elle n'est pas ?



L'esprit d'un révolté n'est pas libre d'obsessions. Comment, dès lors, son action peut-elle être libre ?

L'homme ressent ses imperfections de maintes manières. S'il était complètement imparfait, comment pourrait-il prendre conscience de ses imperfections ? Et s'il était complètement parfait, comment pourrait-il avoir le sentiment de ses imperfections ? Il est donc parfaitement clair que, dans sa condition humaine, il n'est ni totalement imparfait, ni totalement parfait. En vérité, il est une manifestation imparfaite du Seigneur de Perfection.



Si tu te brûles en mettant ta main dans le feu, le feu est-il responsable ? Si tu te laisses duper par *maya*, à qui la faute ? A toi ou à *maya* ? En vérité, pour masquer sa faiblesse, une personne faible rejette toujours la faute sur autrui.



Ne t'enferme pas dans l'orthodoxie. Les temps sont révolus où l'on suivait aveuglément les traditions. Évalue les problèmes de la vie à la lumière du lieu, du moment et des circonstances présentes, et, dans chacune de tes actions, adopte la conduite juste.

C'est pur aveuglement que d'accepter et de suivre des dogmes faux et injustes et des traditions dépassées au nom de la foi sacrée.



La paix ne se trouve ni dans un magnifique palais ni dans une chaumière. Mais admire les duperies de *Maya* ! Ceux qui habitent dans les palais pensent que la paix ne se trouve que dans les chaumières et ceux qui habitent une chaumière pensent que la paix ne se trouve que dans les palais. Le fait est qu'une fois arrivé à la compréhension juste, tu acquiers la certitude que la paix ne peut être trouvée que dans la communion avec Dieu ou dans la Réalisation du Soi.

Le Détachement Intérieur

Comment éveiller dans notre vie un profond désir pour la Réalisation du Soi ? Comment atteindre le vrai détachement et une aspiration sincère pour le Divin ? Souviens-toi : non seulement un état

particulier mais tous les états sont relatifs, incomplets et limités et, en tant que tels, ils ne peuvent te donner une parfaite satisfaction ; quand, à travers une introspection et une réflexion constantes, cette compréhension mûrit et se transforme en une expérience vivante, alors la vraie aspiration pour le Divin s'éveille en nous et le réel esprit de détachement est expérimenté.



Considère-le comme aveugle, bien qu'en possession de la vue, et comme stupide, bien que doué d'intelligence, celui qui, voyant la nature périssable et transitoire du monde, n'éprouve cependant pas de détachement à son égard.



Pourquoi te consumes-tu dans les tracas de ce monde de la vanité ? Tout y est impermanent et périssable ; tout y est en perpétuel changement et finit par disparaître. Agrippe-toi fermement au vêtement du Seigneur et tu seras parfaitement calme et paisible en toutes circonstances.

L'homme n'évolue et ne progresse spirituellement que lorsque, abandonnant son attachement aux objets périssables et aux êtres mortels, il prend refuge aux pieds sacrés du Seigneur Immortel.



Écoute ! Jusqu'à ce jour, personne n'a jamais gravi la montagne de la perfection spirituelle en portant sur sa tête le fardeau des soucis de ce monde.



Rompre le charme de l'identification apparente de l'*Atman* avec les objets intérieurs et extérieurs de ce monde, voilà en quoi consiste le véritable effort en vue de la Libération.



L'absence de possessions n'est pas une preuve de détachement, de même que les possessions ne sont pas une preuve d'attachement. Souviens-toi : le détachement et l'attachement sont seulement des états du mental. Le premier conduit à la libération et le second à la servitude.

Le renoncement extérieur n'est pas indispensable pour la Réalisation de Dieu, mais, sans le renoncement intérieur, il n'est pas seulement difficile mais même impossible d'entrer dans le domaine de l'indépendance du Soi.



Sur le chemin qui mène au Divin, le renoncement est sans aucun doute indispensable. Mais c'est à cette notion de « moi » et de « mien » qu'il te faut renoncer. Non seulement l'identification avec tes possessions ou tes relations de ce monde doit cesser, mais l'identification à ton corps physique, ton être vital et ton mental, doit également être totalement rejetée. Quoi que tu sois et quoi que tu possèdes est Sien. Absorbe-toi dans cette pensée et vois ! : Tu es en pleine possession de cet état tranquille du mental par lequel tu peux contempler la Réalité immuable face à face.



Sois prêt à mourir à chaque instant, alors tu goûteras la vraie saveur de la vie.

Réfléchis un instant : si ton corps venait à mourir (disons à cet instant précis), ta richesse et tes biens, ta position sociale et ton pouvoir te seraient-ils d'une quelconque utilité ? Quand tu auras quitté ce monde, même les êtres qui te sont les plus chers ne pleureront sur toi qu'un temps puis ils t'oublieront totalement. Tu seras tout seul, sans personne ni rien de ce monde pour t'aider dans ton voyage vers l'au-delà.



Ne t'es-tu jamais arrêté dans ta poursuite effrénée des objets de ce monde pour réfléchir ainsi : « Un jour viendra où je devrai renoncer à tous ces objets, pour la possession desquels je ne connais de repos ni le jour ni la nuit, ou bien ils me seront arrachés ; et ce jour peut survenir n'importe quand, à n'importe quel moment ». Réfléchis encore et encore à ceci, pense-y sans relâche. Cette réflexion te donnera de la force dans ton pèlerinage vers le Seigneur.



Ce monde qui t'entoure, ce monde que tu considères comme tien, combien tu le chéris,

avec quel engagement total tu es prêt à œuvrer pour lui ! Souviens-toi pourtant qu'un jour, que tu le veuilles ou non, il te faudra le perdre. Le Seigneur, par contre, ton compagnon de toujours qui t'a suivi pas à pas d'une vie à l'autre, tu L'ignores ! Il n'a pas de réalité à tes yeux. Aie pitié de toi-même et ne fais pas honte à ton intelligence !



Voudrais-tu dissiper l'illusion d'un homme souffrant d'un excès d'optimisme ? Accompagnelle, pendant quelques jours, dans le service de chirurgie d'un grand hôpital ou fais-lui visiter, à plusieurs reprises, pendant quelques jours, un important crematorium.



Médite sur l'irréalité de ce monde et tu développeras le détachement à son égard. Médite sur la réalité du Seigneur et tu développeras ton amour pour Lui. Le détachement seul ne peut suffire pour percevoir Dieu, il faut à la fois être détaché du monde et avoir de l'amour pour Lui.

A quoi bon verrouiller l'écurie lorsque les chevaux ont été dérobés ? Tu te réveilles seulement après avoir été volé. Á présent, à quoi ce réveil te sert-il ? Tu as joui du monde. Tu es devenu vieux et infirme, ton corps est tout ridé et, maintenant, tu dis que le monde est irréel et que tu voudrais trouver Dieu. Á quoi bon ce revirement ?

Le Contrôle de soi

Dieu réside dans un cœur qui ne s'abaisse pas à céder aux tentations de ce monde.



Assouvir ses désirs de façon incontrôlée n'est pas une preuve d'émancipation, de même qu'une discipline librement acceptée n'est pas un signe d'esclavage. Peut-on parler d'une quelconque émancipation quand on est esclave de son mental ? Vaincre le mental est, sois en certain, la condition première d'une réelle émancipation.

Une personne qui est incapable de maîtriser son mental et ses sens, et qui ne peut dominer ses désirs se mettra obligatoirement dans des situations telles qu'elle deviendra, sous une forme ou une autre et d'une manière ou d'une autre, dépendante d'autrui. C'est un fait, aussi vrai que le soleil se lève à l'Est !



Celui que tu aimes est, à tes yeux, exempt de défauts, il est la perfection incarnée. Celui que tu détestes n'a que des défauts, ses mérites n'existent pas pour toi. Aussi longtemps que des sentiments d'amour et de haine occuperont ton esprit, tu ne pourras espérer connaître avec exactitude même un individu ou une chose ordinaire. Comment pourrais-tu alors connaître Dieu tel qu'Il est en Lui-même ?



Existe-t-il quoi que ce soit de plus dégradant pour l'homme que d'être toujours occupé à satisfaire les désirs insatiables de ses sens ?

Non seulement, cela nuit à sa santé mais cela rend également son mental et son intellect agités et impurs. Existe-t-il une seule chose plus profitable à l'homme que de garder son mental et ses sens purs et sous contrôle et de les employer utilement pour atteindre Dieu ?

La Persévérance

Ne t'étonne pas qu'un chercheur qui manque de persévérance connaisse la déception au cours de sa marche vers le Divin. L'évolution spirituelle n'est ni un miracle, ni une vision qui pourrait se produire en un clin d'œil. Elle nécessite la transformation divine et entière de l'individu. Elle implique un engagement sur plusieurs vies.



Quel homme mérite d'être considéré comme patient et persévérant ? Celui dont l'esprit reste équanime dans les circonstances favorables

comme dans l'adversité, celui qui demeure imperturbable devant les coups du sort, celui, enfin, qui avance avec aisance mais vigilance vers le but spirituel.

Chapitre Trois

Différents Chemins, Différentes Pratiques

Ce qui est *Maya* sur le plan universel est appelé mental au niveau individuel. C'est le mental et lui seul qui fait apparaître la Conscience comme limitée, alors qu'en réalité Elle est illimitée. C'est le mental et lui seul qui fait apparaître la Conscience comme divisible, alors qu'Elle est essentiellement indivisible ; et c'est cette même chose connue en tant que « mental » qui fait apparaître la Conscience comme étant soumise à la loi des opposés (bon et mauvais, vrai et faux) alors qu'en réalité elle n'est pas conditionnée par une telle loi. Ainsi, toutes les formes de pratiques spirituelles sont en réalité

différentes méthodes et techniques destinées à permettre au *sadhaka* d'aller au-delà du mental.



Le véritable but de l'homme est d'éveiller et d'activer en lui-même la Conscience spirituelle parfaite. Le chercheur sincère du Seigneur est, en vérité, celui qui, cet idéal présent à l'esprit, ne cesse de purifier ses sentiments, ses pensées et ses actions.



Cette chose que l'on appelle souffrance n'existera sûrement plus pour toi en ce monde lorsque les pensées s'élevant dans ton mental, l'amour berçant ton cœur, les désirs animant ton être vital, s'écouleront spontanément vers Dieu.



Quel est le meilleur usage que l'on puisse faire de la parole ?

- Parler du Seigneur.

Quel est le meilleur usage que l'on puisse faire du mental ?

- Se souvenir du Seigneur.

Quel est le meilleur usage que nous puissions faire de notre pouvoir de discrimination ?

- Discerner entre le Soi et le non-Soi.

Quel est le meilleur usage que nous puissions faire de la connaissance ?

- Nous établir en Dieu.



Si tu admetts que la finalité de tout service est de rendre les hommes heureux, alors il n'est pas de meilleur service à leur rendre que de les amener à Dieu par le biais de la connaissance divine et par l'exemple que ta vie, conforme à cette connaissance, leur donne. Car il n'est pas possible pour l'homme de trouver en quoi que ce soit un bonheur comparable à celui qu'il trouve dans le souvenir de Dieu et dans sa communion avec Lui.



Pour atteindre une destination particulière, trois conditions sont requises :

- La vision.
- Une sincère aspiration.
- La capacité d'avancer vers le but.

De même, trois conditions sont nécessaires pour réaliser la Conscience suprême et absolue :

- La connaissance.
- La dévotion.
- Le pouvoir d'agir.



Il n'est pas de pouvoir plus grand que celui de l'Amour, pas de lumière plus éclatante que celle de la Connaissance. La grandeur d'un homme se mesure à la manière dont cet Amour divin et cette Connaissance divine imprègnent sa vie.



Peu importe que tu croies en la non-dualité (*advaita*) ou en la dualité (*dvaita*). Ce qui compte réellement, c'est à quel point tu es imprégné par la Félicité spirituelle, la Connaissance, la Lumière et l'Amour.



Si tu as un ardent désir de savoir comment Dieu peut être défini, alors lis l'un après l'autre des ouvrages de philosophie, mais si tu brûles de Le percevoir directement, alors plonge au tréfonds de ton être !

Lis si tu veux un millier de livres ou écoute si tu le veux un millier de sermons, mais à moins que tu n'aies tourné ton attention vers l'intérieur en la focalisant sur celui qui, au plus profond de toi, lit ou écoute, tu ne peux réaliser le Divin qui est identique à ta Nature essentielle et qui, une fois réalisé, ne te laisse plus rien à lire ou écouter.



Concentration et intériorisation sont deux choses totalement différentes. Il est possible de rencontrer des personnes qui connaissent l'intériorisation mais pas la concentration, tout comme on peut rencontrer des gens capables de concentration mais incapables d'intériorisation. Pour la Réalisation du Soi, concentration et intériorisation sont nécessaires.



Veux-tu parvenir à la concentration spirituelle ? Alors, réduis tes désirs, adapte-toi de façon juste à ton environnement présent et assieds-toi pour méditer chaque jour et régulièrement.

A. Différents Chemin ou Yogas

Par yoga, nous n'entendons pas une simple discipline du corps qui se plie à diverses postures ou le simple nettoyage des canaux d'énergie subtile. Yoga est le nom que nous donnons à cette intervention divine qui élimine complètement les obstacles entre l'âme et Dieu, ou, autrement dit, qui unit le chercheur à l'objet de sa quête.

1. Bhakti Yoga: le Chemin de l'Amour et de la Dévotion

Lorsque le Bien-Aimé, débordant d'amour, fronce les sourcils de colère, l'univers entier tremble, tel un coupable pris sur le fait – c'est là en vérité la grandeur de Sa gloire. Mais il est au-delà de la compréhension, même des grands sages visionnaires, de connaître combien, en réalité, Il est doux et paisible. Ce grand secret ne se révèle pas non plus dans la concentration

dépourvue d'amour des yogis. Seuls ses adorateurs, éperdus d'amour, peuvent goûter à Sa douceur, Sa Paix et Sa Félicité infinies.



Souviens-toi : il n'y a rien qui vaille en ce monde si ce n'est d'acquérir un amour intense et sans partage pour le Seigneur.



« Amour » est en vérité un mot très simple mais vivre selon ses préceptes est très difficile. Seul, celui qui a appris à mourir durant sa vie peut réellement aimer le Seigneur.



C'est Félicité, dit-on, que de trouver Dieu. C'est incontestable. Mais il y a aussi une joie céleste à Le chercher. Demande à ceux dont le cœur bat d'amour pour Dieu, ceux dont les sentiments les plus intimes ne cessent de s'épancher vers Lui et dont les yeux toujours s'emplissent de larmes dans l'attente de Le voir, demande-leur quelle joie il y a à Le chercher !

La Félicité qu'éprouve un dévot au cœur pur et innocent ne peut certes jamais échoir à un philosophe rationaliste (à quelques exceptions près). Celui-ci ne peut même pas avoir un aperçu du monde dans lequel vit le dévot du Seigneur. Il est, bien sûr, hors de question qu'un philosophe rationaliste puisse pénétrer dans un tel monde.



Une personne peut posséder la connaissance de tous les mondes, de toutes les choses et de tous les êtres qui s'y trouvent, si son cœur est dépourvu d'amour pour le Seigneur, aux yeux des saints, son savoir n'est que poussière !



Toi seul peux dire si tu aimes Dieu ou non mais il est certain que Lui t'aime. Bien que tu aies besoin de Lui, tu ne penses pas à Lui ; bien qu'Il n'ait en aucune façon besoin de toi, Il ne t'oublie jamais. Cela montre Son infinie bonté ainsi que ta grande infortune, car tu manques, à coup sûr, cette Félicité que l'on éprouve en se souvenant de Lui.

Si tu mets ne serait-ce qu'une condition à l'amour, ce n'est pas de l'amour, c'est du marchandage.



Ce monde avec tous ses charmes et ses tentations n'a plus aucune valeur pour celui qui goûte, ne serait-ce qu'une fois, à la douceur du Nom Divin.



Pour celui qui n'a aucune aspiration à rencontrer le Seigneur, les larmes et les soupirs d'un dévot n'ont aucune signification. Comment pourrait-il ressentir l'aiguillon de la souffrance du dévot ? Pour lui, seule la souffrance d'une personne pleurant la perte de ses relations ou de ses possessions matérielles a un sens. Le zèle pour le Seigneur est le signe annonciateur de Sa vision, mais comment le Seigneur peut-Il apparaître à quelqu'un dont le cœur est impur et souillé par les désirs et les attachements pour ce monde ?

Bénis sont ceux dont la dévotion envers le Seigneur est sans partage. Ils Le verront certainement face à face.



Pour ceux qui n'aiment pas le Seigneur, il n'est de paix ni dans ce monde ni dans l'autre. En vérité, ils sont bien à plaindre.



Le monde ? Il n'est ni bon ni mauvais. Ne le chéris pas, ne le déteste pas non plus. Pendant que tu y séjournes, continue d'amasser sans relâche les richesses de l'Amour divin.

La Prière

Existe-t-il un seul chercheur n'aspirant pas à la purification du cœur ? Il n'est pas exagéré de dire qu'elle ne découle pas tant de la mortification physique que d'une prière désintéressée. Dès lors, prie chaque jour, pendant quinze minutes au moins, pour le bien de ceux que ton esprit te présente comme tes ennemis.

Tu peux être profondément immergé dans la luxure, la colère et les jouissances terrestres mais, souviens-toi, le Seigneur est toujours prêt à te tirer du borbier de ces vices. Sa grâce envers toi se fait attendre uniquement parce que ton consentement n'est pas mûr. Appelle le Seigneur, appelle-Le avec un amour sincère ; appelle-Le aujourd'hui, appelle-Le toujours et à l'instant même !



Quelle que soit ta prière au Seigneur, offre-la avec un cœur rempli d'amour et de dévotion. Que ton cœur ne soit pas partagé, laisse ta prière t'absorber de plus en plus. Une prière sincère, même courte, est toujours plus efficace.



Appelle le Seigneur par le nom de ton choix. Appelle-le OM, Rama, Krishna, Hari, Christ, Bouddha, Shiva, Waheguru, Allah, Dieu, Adonai [...] ou par tout autre nom. Il ne manquera pas de t'entendre à condition que ton appel jaillisse d'un cœur sincère. Il répondra à un tel appel, sois-en certain.

L'Abandon de soi à Dieu

La supériorité de l'homme sur l'animal se fonde principalement sur le fait que l'animal n'a pas la capacité de choisir alors que l'homme possède cette capacité. Un mauvais choix conduit à la souffrance alors qu'un bon choix conduit au plaisir. Mais les portes du véritable bonheur ne s'ouvrent devant toi que lorsque ta volonté de choisir s'est totalement soumise à celle du Seigneur !



Un enfant prend la main de sa mère et va de l'avant alors qu'un autre enfant demande à sa mère de le prendre par la main avant de marcher. Maintenant, dis-moi: lequel des deux est le plus en sécurité. Sans aucun doute, celui qui marche après avoir confié sa main à sa mère (ou disons Dieu) est mieux protégé !



Un intellect capable de discrimination n'est pas indésirable mais n'en fais pas ton seul guide dans

la *sadhana* de ta vie. Il ne peut t'aider et te protéger que dans l'état de veille, mais il t'abandonne inmanquablement dans l'état de rêve. En outre, il faut que tu saches que, dans le sommeil profond, ton intellect est au repos et toutes sortes d'influences, bonnes et mauvaises, de suggestions et d'incitations venant du mental universel pénètrent dans ton mental. Dès lors, remets ta vie entre les mains du Seigneur qui reste toujours éveillé, dans tous les états¹ et qui jamais, au grand jamais, ne t'abandonne.



Les miracles n'entraînent pas une transformation divine de la vie. Elle ne survient pas non plus, simplement, par le détachement et une longue discipline accomplie scrupuleusement. La transformation divine de la vie ne survient que par l'invocation continuelle de la Conscience divine supra-mentale et supra-sensorielle qui devient librement active en l'homme lorsque ce dernier est entré dans un état de total lâcher prise

¹ État de veille, état de rêve et sommeil profond

par rapport à son corps, son *prana* (énergie vitale) et son mental.



Un profond sommeil hypnotique de la part de l'homme est immanquablement la cause de toutes ses peines, servitudes et imperfections. Certaines personnes appellent également ce sommeil hypnotique *maya*. Cette *maya* peut certainement être vaincue, mais seulement en se souvenant constamment du Divin et en s'abandonnant totalement à Lui.



L'abandon comprend trois niveaux :

- Abandon des fruits de l'action.
- Abandon de l'action.
- Abandon de soi-même (c'est-à-dire l'abandon de toutes les facettes de la personnalité).

Il n'y a pas de plus haut degré dans l'abandon que l'abandon de soi-même.

Celui qui se sent heureux lorsqu'on l'encense et triste ou en colère quand on le critique, devrait savoir que son abandon au Seigneur n'est pas encore total.



Dieu exige tout de celui qui Le cherche sincèrement. Désires-tu réellement Le trouver ? Alors abandonne-toi à Lui sans réserve. Souhaites-tu Le faire tien totalement ? Alors il te faudra Lui appartenir complètement. Pourquoi en est-il ainsi ? Dieu seul le sait. Mais telle est la vérité, ni plus ni moins !



Le vrai dévot n'est pas celui qui s'emploie à s'attirer les faveurs du Seigneur. Le vrai dévot est, en vérité, celui qui s'est entièrement soumis et rendu docile à Lui. Loué soit des milliers de fois un tel dévot qui Lui a totalement abandonné, une fois pour toutes, son mental et son intelligence et dont la vie est totalement consacrée à l'accomplissement de la volonté divine.

Tant que tu essaieras de le freiner, ton mental mènera la danse. Dépose-le aux pieds du Seigneur et dis-Lui: « Ô Seigneur, il t'appartient et je te l'abandonne ». Sois certain qu'Il le rendra calme et stable. Sûrement, Il le rendra paisible.

La Grâce

La grâce illimitée de Dieu ne connaît pas de limites. Chaque fois que nous L'appelons sincèrement, du plus profond de notre cœur, Il nous entend et nous répond! Chaque fois que nous aspirons à Le voir, Il ne manque pas de nous apparaître. Négligence et retard sont le fait du dévot uniquement.



La grâce divine accomplit en un clin d'œil ce que l'effort humain ne pourrait faire en un siècle. Comme il est dès lors surprenant qu'en dépit de cela l'homme se vante de sa force et renâcle à prier pour obtenir la grâce divine !

Quels sont ceux qui sont bénis par le Seigneur ? Comment cette bénédiction se manifeste-t-elle et quelles sont les conditions qui président à la descente de la grâce ? C'est un secret que personne ne peut percer. Il en est qui sont connus pour leur vertu mais qui ne sont pas bénis et, voyez ! Il y a des pécheurs qui ont reçu sa grâce. Mais laissez-moi vous dire : pour moi, il n'y a pas de plus grande évidence que celle-ci : la grâce de Dieu est une réalité et il ne fait aucun doute qu'elle se révèle à certains.



Mystérieuse et surprenante, en vérité, est la façon dont la grâce de Dieu se manifeste ! Elle n'a d'autre but que de conduire l'homme à sa véritable demeure et non pas de satisfaire le moindre de ses désirs ici-bas. La grâce de Dieu opère même en suscitant peine, deuil, échec, difficultés et mort. Elle n'hésite pas à utiliser de tels moyens (i.e. la peine, le deuil, l'échec, les difficultés et la mort) pour le progrès spirituel d'un individu.

Ceux qui revendiquent les fruits de leurs actions obtiennent justice à la cour du Seigneur, mais les dévots qui ne se considèrent pas comme les auteurs de leurs actions y reçoivent Sa grâce pure et sans réserve.

2. Jnana Yoga: le Chemin de la Connaissance

Un savoir qui ne rend pas le mental joyeux, qui ne rend pas la vie paisible, un tel savoir est, assurément, un savoir mort.



La Connaissance ne consiste pas à emmagasiner dans l'esprit toutes sortes d'informations. La Connaissance ne prend véritablement tout son sens que lorsqu'elle nous permet de percevoir l'Unité dans la diversité.



La foi est l'âme de la religion mais la logique (la pensée rationnelle) y tient également une place importante. Cette logique aide la religion à devenir éclairée et authentique en écartant les

superstitions qui naissent d'une croyance aveugle.



Les Écritures saintes (*shastras*) sont nombreuses et chacune d'entre elles a ses principes et son idéologie propre. Cependant, si tu désires ardemment une connaissance exempte de tout doute, de toute contradiction et qui soit pure et véritable, alors quitte l'extérieur pour l'intérieur et mets toi en quête de l'Esprit illimité, de la source intarissable (qui n'est autre que ton propre Soi). De cette source, seules quelques gouttes de connaissance ont été disséminées un peu partout dans les livres religieux inspirés que nous considérons maintenant comme des textes révélés.

L'Investigation du Soi

Ne te sens-tu pas complètement perdu dans tes activités et tes relations ? Eliminant activités et relations de ta vie, as-tu déjà fait l'expérience

de ton Etre essentiel ? Arrête-toi un instant, retire-toi de ces activités et relations et demande-toi : « Qui suis-je ? ». Quand activités et relations disparaissent ensemble, réalise Cela qui demeure. C'est, en vérité, l'interminable source du nectar divin. C'est, en réalité, le trésor illimité de la Vie éternelle !



Partout vous entendez des gens qui vous exhortent : « Accomplissez votre devoir ! » Mais je vous demande : « Est-il vraiment possible de connaître son devoir et de l'accomplir sans se connaître soi-même ? ». S'il en est ainsi, qu'est-ce qui est impossible ?

3. Karma Yoga: le Chemin du Travail et du Service désintéressés accomplis au Nom de Dieu

De quelle utilité sont tes pratiques spirituelles (méditations et réflexions) si, dans tes rapports avec autrui (vivant ta vie quotidienne dans le monde) tu ne réalises pas que ce monde n'est

qu'une pièce de théâtre dont le Seigneur est l'éternel spectateur et toi un acteur de passage ? Servir l'humanité, d'une façon désintéressée, en docile serviteur de Dieu, est, assurément, de loin préférable à ces vaines méditations et réflexions.



Ne considère aucune action comme supérieure ou inférieure (en soi). Une action accomplie au nom de Dieu et pour l'amour de Dieu devient supérieure ; une action accomplie pour gratifier son propre ego devient inférieure.



Dieu détermine la valeur d'une action d'après l'intention de celui qui l'accomplit et non d'après l'action elle-même. N'en doute pas, même les actions de la vie quotidienne, accomplies au nom de Dieu, sont une forme de vénération pour le Seigneur.



Peu important ce que tu fais et le lieu où tu vis. Ce qui importe est ce que tu es ainsi que la motivation et l'attitude intérieure avec lesquelles tu accomplis l'action.

Une fois empêtré dans le labyrinthe des interrogations sur ce qui est ton devoir et ce qui ne l'est pas, il te sera difficile d'en sortir. Abandonne ton faux ego et, demeurant dans un état de passivité mentale, accomplis spontanément toute action que le Seigneur te demande d'accomplir. Voilà la formule infaillible par laquelle tu éviteras de tomber dans les filets de l'action (roue du *karma*).

B. Différentes Pratiques

Vider son esprit de toutes les pensées concernant le monde et attendre dans le silence la vision du Seigneur, c'est là la seule et unique clé pour la Réalisation directe de Dieu.



La pratique la plus simple et la plus facile sur le chemin spirituel est, assurément, la répétition du Nom du Seigneur ! Cependant, cette répétition du saint Nom devrait être pratiquée avec le plus

grand amour, la plus grande foi et la plus grande douceur. Veille à ce que cette répétition ne se transforme pas en une activité mécanique !



Si tu en venais à répéter le Nom de Dieu dans tous les états et dans toutes tes activités : debout ou assis, endormi et réveillé, mangeant et buvant, marchant et te promenant, tu n'aurais pas besoin de pratiquer quelque autre discipline spirituelle afin de voir le Seigneur face à face. Mais un tel état de constant souvenir du Divin n'apparaît en toi que lorsqu'il existe dans ta vie un détachement suffisant, une aspiration sincère à voir le Seigneur et que tu vibres du désir brûlant de te dégager de cette conscience temporelle. L'extase du Nom divin purifie tout ton être et brise toutes les barrières qui te séparent de ton Créateur.



Dans la pensée réside un grand pouvoir. Une pensée erronée peut faire apparaître le faux comme vrai et le vrai comme faux. Peut-on alors croire, comme certains le disent, que méditer

sur la Vérité ne soit d'aucune aide pour atteindre l'état d'expérience de la Vérité ?



Aimerais-tu avoir la paix de l'esprit ? La paix est directement proportionnelle à la vigilance. Le mental devient agité lorsque tu n'es pas témoin de son activité. Dès que l'état de témoin s'élève, les fluctuations du mental cessent. Chaque jour donc, assieds-toi confortablement au moins une demi-heure, matin et soir, et observe ton mental comme un spectateur détaché. C'est tout. En l'espace de quelques jours seulement, tu verras la tranquillité et la paix poindre dans ton mental. Mais c'est toi qui dois faire cette expérience, personne d'autre.



Entre la disparition d'une pensée et l'apparition de la suivante, il y a un intervalle vide qui est au-delà de l'imagination. Si tu pouvais saisir cet intervalle vide au moyen de quelque pratique spirituelle, tu réaliserais, sans aucun doute, ton vrai Soi.

Chapitre Quatre

Aides et Obstacles sur le Chemin Spirituel

A. Les Aides

Chaque moment de la vie du chercheur est un test pour lui, et tout événement dans sa vie une opportunité en or pour apprendre.

Vigilance et Attention

Que tout dans une pièce soit en désordre, sens dessus dessous, ne t'empêchera pas, si tu as les yeux grand ouverts, de la traverser sans trébucher. A l'inverse, si tes yeux sont clos, tu trébucheras, même si tout y est en ordre. De même, un chercheur vigilant et alerte peut progresser sur le chemin divin quelle que soit

l'hostilité de son environnement, tandis qu'un chercheur qui n'est ni vigilant ni alerte est amené à trébucher, même dans un environnement des plus favorables.

La Paix

Où qu'il aille, sous quelque déguisement que ce soit, l'homme ne trouvera la paix, nulle part et d'aucune manière, tant que son mental sera instable et assailli par les passions.



Un rêve reste un rêve, qu'il soit bon ou mauvais. L'environnement et les circonstances sont en perpétuel changement et ont toujours un terme. Comprends bien cela et conserve ta paix en toutes circonstances.



Demeure satisfait de ton sort en toutes circonstances et tu verras que la paix ne te quittera jamais.

La Religion

Le véritable *Dharma* (devoir moral) est ce qui, abolissant toute distinction entre les hommes, leur inspire amour et fraternité.



Dieu ne te demande pas : « Pourquoi n'es-tu pas devenu hindou ? Pourquoi ne t'es-tu pas fait bouddhiste, jaïn, musulman, juif ou chrétien ? ». La moindre chose qu'Il te demande, c'est : « Pourquoi n'es-tu pas devenu un Homme ? ».



Sais-tu quelle est l'action la plus stupide en ce monde ? C'est de se quereller ou de se battre au nom de Dieu ou de la religion.

La Fréquentation des Saints

Celui qui souhaite que sa quête de Dieu et son ardeur spirituelle ne faiblissent pas devrait toujours chérir la compagnie de saints engagés dans leur *sadhana* et absorbés dans l'amour du Seigneur.

Vie de Famille dédiée à Dieu

Assurément, le chef de famille qui fait face consciencieusement à ses responsabilités familiales et sociales au nom de Dieu vaut bien mieux que le soi-disant renonçant au monde qui, tout gonflé de son renoncement factice, méprise les autres et parle d'eux avec dérision.



La vie sociale ou familiale est tout aussi propice à l'effort spirituel que la vie solitaire. Il est déraisonnable, en vérité, de considérer la vie de famille comme un moyen ou un lieu de complaisance. Sois un chercheur de vérité où que tu te trouves et vois alors combien le Divin imprègne ta vie !

Vie Equilibrée

Qui peut trouver Dieu dès à présent ? Sans aucun doute, celui dont le corps est sain et robuste, dont le mental est pur et paisible (comme les

eaux apaisées à l'étale) et dont l'intellect est clair et stable.

B. Les Obstacles

Tu rencontreras, sans aucun doute, des obstacles tant que tu n'auras pas atteint la perfection. S'ils t'affectent, tu ne pourras atteindre ton but. Ne t'en inquiète pas et avance vers la perfection avec confiance et persévérance. Souviens-toi : Dieu est à tes côtés.



Les expériences spirituelles significatives n'adviennent pas à ceux qui craignent d'affronter le danger.



Qui crée des obstacles dans ta pratique et ta prière ? Y as-tu déjà réfléchi ? Dieu ? La destinée ? Non, non ! Il n'est pas raisonnable de les accuser à tort. Ce sont, en vérité, tes innombrables désirs pour le pouvoir, la richesse, les honneurs, les plaisirs sensuels qui se dressent sur ton chemin et t'empêchent de rester assis

tranquillement pour prier et méditer. La vérité est que Dieu veut te faire sien, mais c'est toi en fait qui, semble-t-il, tentes d'échapper à sa main.



Ne pense pas que l'engouement, l'attachement, la haine, la jalousie envers les personnes et les objets du monde te tombent du ciel ou viennent à toi sans que tu les aies invités. Rappelle-toi qu'ils sont nés dans ton mental et y demeurent uniquement parce que tu continues à entretenir des pensées sur ces personnes et ces objets en attendant d'eux le bonheur ou seulement parce que tu nourris une mauvaise opinion à leur égard. C'est toi et toi seul qui es responsable de tes malheurs !



Tu ne cesses de te plaindre de ce que ton mental est agité. Mais vois avec quoi tu l'alimentes ! N'oublie pas qu'en le nourrissant avec des idées de ce monde en perpétuel changement, tu ne peux le rendre stable. Il ne pourra devenir calme et tranquille que lorsque tu l'amèneras à s'établir dans l'*Atman* qui, seul, est stable et paisible.

Prends garde ! Il est plus néfaste de penser aux choses de ce monde que de s'y adonner. S'adonner aux plaisirs de ce monde engendre maladie, frustration, chagrin et perte d'énergie, mais y penser encore et encore crée des nœuds obsessionnels dans ton mental. Des graines de tendances matérialistes sont ainsi semées, compromettant toute possibilité de Libération.



L'imperfection est le lot de l'homme. T'appuyant sur cette évidence, tu expliques et justifies ta faiblesse. Dis-toi bien que ce n'est pas là le chemin de la sagesse. Si tu ne peux éliminer ton imperfection par l'introspection, alors dépose-la aux pieds du Seigneur et appelle-Le à l'aide. A coup sûr, Il transformera ton imperfection en perfection.



Tu dis que le corps, les organes des sens et le mental sont bien peu de choses ; tu dis qu'ils sont irréels et donc tu les dédaignes. Dis-toi bien que de telles pensées ne te sont d'aucun secours dans ta quête de Dieu. Le corps, les organes des

sens et le mental peuvent, au contraire, t'être bien utiles. Obtiens de tes serviteurs qu'ils soient à ton service. En fait, l'erreur réside dans le fait de devenir esclave de ceux qui devraient te servir.



Ne dis pas que Dieu manque de bonté à ton égard. Il n'est que bonté envers toi. Si déficience il y a, elle est dans ton incapacité à percevoir Sa bonté et non dans Sa bonté elle-même. Peut-être ton cœur est-il fermé, ta vision obscurcie ? Abandonne cette vieille habitude de te plaindre et songe à la meilleure manière de guérir ton cœur et d'éclaircir ta vision.



La question de savoir si Dieu te teste ou non ne devrait pas du tout se poser. La peine, la douleur, les événements malheureux ne se manifestent pas dans ta vie parce que Dieu veut te tester. Il sait tout. La vie t'envoie peines et problèmes uniquement pour TE montrer combien de persévérance, de détachement et d'amour pour Dieu tu possèdes. En fait, ils se présentent à toi

uniquement pour te sortir de ton sommeil, dissiper ton ignorance et t'éveiller à la Vie éternelle.



Dans le plan divin de la Création, il n'est rien d'inutile. Rien ne saurait exister sans finalité. Pour le progrès de l'individu, jusqu'à un certain point, même la peine, l'ignorance, la mort, la peur et la soif des honneurs sont tout aussi nécessaires que le bonheur, la lumière de la connaissance, la vie et l'absence de peur.



Que s'éloignent de nous, très loin de nous, le confort et les facilités qui sont autant d'obstacles entre nous et notre Créateur ! Accueillons à bras ouverts la peine et le chagrin qui font croître l'amour pour ses pieds sacrés. Telle est, en vérité, le point de vue (la conviction) de ses dévots sincères.



Sans aucun doute, tu désires être libéré de la peine, de la peur, de la douleur et des soucis mais, au lieu de te défaire de ton ignorance, de

tes engouements, de ton avidité et de tes désirs, tu tentes continuellement de les cacher ou de les protéger. Tu sèmes les graines de l'agitation et tu veux savourer les fruits de la paix. Est-ce bien là le moyen d'atteindre la paix ?



L'indolence, l'attachement, l'engouement, l'avidité, etc. n'assaillent pas celui qui est constamment conscient de la nature transitoire de son corps physique et de tous les événements temporels et qui, en même temps, se souvient constamment du Divin.



Prend garde ! Dieu est omniscient. Jamais aucune de tes pensées ou de tes intentions ne Lui échappe. Dès l'instant où ne serait-ce que l'ombre d'une pensée mauvaise, d'un soupçon de duplicité et d'un manque de sincérité assombrissent ton esprit, Il s'éloigne de toi et alors, rappelle-toi qu'il n'est pas facile de Le reconquérir.



La souffrance n'est pas mauvaise si elle nous aide à nous souvenir de Dieu ; le plaisir n'est

pas non plus condamnable s'il éveille en nous un sentiment de gratitude envers le Seigneur ou, disons, s'il nous relie à Lui. La souffrance est mauvaise si elle nous éloigne du Seigneur et le plaisir condamnable s'il nous conduit à L'oublier.



Ne rends pas ton présent misérable en t'inquiétant de savoir comment rendre ton futur heureux.



Pour chaque péché il est possible de se repentir, mais tuer le temps est un péché pour lequel il ne peut y avoir de repentir.

L'Attachement

Regarde ! Là-bas, Dieu t'attend mais hélas ! Tu es ici, complètement absorbé par tes jouets !

C'est assurément se rabaisser que de convoiter quelque chose. Il n'est pas digne d'un individu qui se respecte de soupirer après un objet.

En vérité, ils se bercent d'illusion ceux qui, désirant atteindre la liberté, se lancent à la poursuite effrénée du pouvoir, des richesses et de la position sociale dans ce monde. Il n'est guère besoin de preuves, car c'est une évidence, que cette poursuite même a ruiné l'indépendance et le sens de la simplicité de milliers d'individus.



Tu peux bien voler dans les airs ou marcher sur l'eau, la paix se tiendra à mille lieues de toi aussi longtemps que tu conserveras dans ton esprit ne serait-ce qu'une ombre de désir, d'ego ou d'attachement.



Il est impossible de trouver le bonheur tant que l'on dépend ne serait-ce que d'une personne, d'un objet ou d'une situation. Une personne qui donne libre cours à ses désirs montre trois sortes de dépendances :

- Dépendance à l'égard de l'objet dont il ou elle désire jouir. La satisfaction de ce désir dépend du *karma*.

- Dépendance à l'égard des sens (pour pouvoir jouir de l'objet désiré). Si les organes des sens sont déficients, vous ne pouvez jouir de l'objet désiré même si vous l'obtenez.
- Dépendance à l'égard du mental. Vous avez l'objet désiré, vos organes des sens pourraient vous permettre d'en jouir mais votre mental est perturbé.

Cela signifie que, lorsqu'il y a dépendance et dépendance à l'égard de quoi que ce soit, l'idée même de trouver le bonheur est une absurdité.



La véritable spiritualité est un épanouissement intérieur et ne peut en aucun cas être imposée de l'extérieur. Elle ne fleurit pas dans une atmosphère de dépendance.

L'Ignorance

Perturbée, certes est la personne ignorante lorsqu'elle souffre du manque d'argent ou de pouvoir. Perturbée, elle l'est aussi même

lorsqu'elle les possède. De plus, combien il est difficile en pratique de la convaincre que la cause véritable de ses malheurs et de ses soucis n'est pas, en fait, son désir de possession ou ses possessions mais uniquement l'ignorance de son vrai Soi !



Tenter d'oublier ou d'ignorer la mort, l'asservissement et l'imperfection ne fait qu'entretenir tes illusions. Tu dois les dépasser et les transcender ! Si tu fermes les yeux sur eux ou si tu inventes des artifices pour les oublier, sois certain que tu manques, hélas ! l'opportunité de t'en libérer.

L'Orgueil

Certainement, le Seigneur te soulèvera et t'étreindra avec amour si tu renonces complètement à ta suffisance et à ton orgueil et si tu t'abandonnes complètement à Lui.

Ton corps... quelques jours de maladie peuvent le rendre difforme !

Peux-tu en être fier ?

Ton intelligence ... un coup sur la tête et la voilà inopérante !

Peux-tu en être fier ?

Ta vie... privée d'air pendant quelques minutes, elle te quitte !

Peux-tu en être fier ?



Est-il bien sage de ressentir de la fierté lorsque les gens te félicitent ? Sache, sans l'ombre d'un doute, que le jugement divin est complètement différent de celui du monde. Le monde établit son jugement à partir de ton comportement extérieur et te considère en fonction de ce qui sert à ses fins, alors que Dieu perce tes intentions les plus secrètes.



A quoi bon répéter tels des perroquets : « Nos ancêtres étaient grands ». Nous devrions plutôt nous demander: « Quelle est notre propre valeur? Où en sommes-nous sur notre chemin

spirituel ? » En devenant les exemples vivants d'une pensée et d'une action droites, d'une parole juste et utile pour autrui, il nous faudra prouver que nous sommes les dignes descendants des *Maharishis*¹ qui, non seulement réalisèrent la Vérité, mais L'intégrèrent parfaitement dans leur vie de tous les jours.



Voudrais-tu savoir comment te libérer de ton orgueil démesuré ? Désires-tu être libéré de ton dégradant complexe d'infériorité ? Il y a une issue ! : Ne te compare pas aux autres. Tu es ce que le dispensateur divin a fait de toi ; l'autre est ce que le dispensateur divin a fait de lui ou d'elle !

L'Égoïsme

En ce monde, combien d'individus se réjouissent de la prospérité d'autrui ? En vérité cette terre deviendrait un paradis si l'envie et l'égoïsme la désertaient.

¹ Voir note p.20

Tu demandes quelle est la différence entre l'amour et l'égoïsme ? L'égoïsme recherche le plaisir ; l'amour est l'expression débordante de la Félicité. Si tu y regardes de plus près, tu découvriras que l'égoïsme implique l'angoisse due à la peur cachée de la séparation, alors que l'amour incarne la fraîcheur de la communion et de l'union.

L'État Dépressif

Chaque fois que tu es assailli par une calamité qui refuse de relâcher son emprise, ne sombre pas dans l'océan du désespoir, pense que cela t'est arrivé par la volonté de Dieu et pour ton bien et tâche de tirer la leçon d'une telle situation.



Le Seigneur bienheureux réside au plus profond de ton âme. Il pénètre chacune de tes cellules et, malgré cela, tu es abattu et inquiet: n'est-ce pas étrange ? Tourne simplement ton regard vers

l'intérieur et tu verras que Celui que tu cherches à l'extérieur est en train de t'appeler de l'intérieur. Ne tourneras-tu pas tes yeux vers Lui? N'entendras-tu pas son appel ?



Tu dis avoir pour Dieu une sincère dévotion. Alors pourquoi promènes-tu, ici et là, un visage affligé et désespéré ? N'est-ce pas faire insulte au Seigneur ?



Ne perds pas courage ! Tu n'es pas seul au monde. Ton Créateur est toujours avec toi. Fais-Lui confiance et sache Le reconnaître.



Pourquoi te sentir abandonné lorsque les gens se détournent de toi ? Prie encore et encore pour que le Seigneur soit de ton côté.



Une vie misérable est le lot de ceux qui persistent dans le découragement. Mais une vie remplie d'attentes conduit invariablement au chagrin et à l'asservissement. Bénis sont ceux qui ont découvert le juste milieu entre l'espoir

et le désespoir car le royaume de la paix leur appartient !



Ah ! Nous délaissions le Tout-Puissant, Lui qui est toute prospérité et nous mettons notre confiance dans l'égoïste et l'ignorant et une fois trompés, nous incriminons le plan divin de la Création ou bien nous maudissons notre destinée. C'est, en vérité, commettre péché après péché.

L'Adversité

Tous les chercheurs continuent à prier Dieu et à méditer sur Lui lorsque les circonstances leur sont favorables. La sincérité du chercheur spirituel ne se révèle que lorsque les nuages des conditions adverses l'assaillent de toutes parts.



Où est ton mérite lorsque tu chantes les louanges de la grâce divine alors que la chance te sourit ? Si tu ressentais cette grâce dans l'adversité et les conditions défavorables, alors cela vaudrait la peine d'en parler.

Il est vrai qu'une pierre sur le chemin peut devenir une pierre d'achoppement mais cette même pierre peut également être utilisée comme un tremplin ; elle peut gêner ton voyage tout comme elle peut être une aide sur ton chemin. Tout dépend de la façon dont tu marches : les yeux ouverts ou fermés !



Si les critiques te troublent, où pourrais-tu ancrer ton bonheur ? Alors, même la plus insignifiante créature pourra te rendre malheureux.

L'Hypocrisie

Sais-tu quel est le plus grand obstacle à la Réalisation spirituelle ? C'est l'hypocrisie. L'ombre d'un hypocrite fait frémir même les dieux.



« Dieu seul est l'agissant en toutes choses » ou « l'*Atman* est non agissant ». Ce sont là des

vérités au delà des sens, réalisées uniquement par les Voyants¹ et les sages. Il n'est pas seulement inutile, mais également préjudiciable, de les utiliser comme une excuse commode pour échapper à la responsabilité de tes péchés car une telle consolation fallacieuse referme sur toi toutes les portes de la transformation.



Mieux vaut devenir un dévot que de s'efforcer de le paraître. Mais il est de loin préférable d'ÊTRE un dévot.

Le Jugement – La Critique

Rappelle-toi qu'en médissant des autres derrière leur dos, tu donnes à autrui l'image d'une personne vile et mesquine.

¹ En anglais, the Seers : les sages qui ont eu la vision supra-mentale de la Réalité.

Tu te considères comme un chercheur spirituel et malgré cela, tu prends plaisir à médire des autres. N'en éprouves-tu pas de la honte ? Prière, méditation, service et dévotion devraient totalement absorber l'esprit du chercheur.

Le temps que tu perds à critiquer les autres et à parler d'eux pourrait être employé à corriger les défauts qui t'accablent et ainsi tu pourrais réformer ta vie.



Souviens-toi, il n'est pas juste de critiquer ou d'interpréter négativement les chemins spirituels et les convictions d'autrui. Le chemin spirituel de tous les chercheurs n'a jamais été et ne sera jamais le même, mais, à n'en pas douter, tous les chercheurs spirituels ont une seule et même destination.

Illusion et Perception erronée

Si tu étais empli de Félicité, ta simple présence susciterait inmanquablement la Félicité dans ton

entourage. Si tu n'y es pas toi-même établi et que tu penses la communiquer à autrui, alors, non seulement tu te mens à toi-même, mais tu égares également autrui. Peux-tu donner aux autres ce que tu ne possèdes pas toi-même ?



Tu peux croire que tu t'es emparé du monde ou que tu es sur le point de le faire mais, en vérité, tu ne peux jamais le saisir. Tu peux croire être abandonné de Dieu mais, en fait, tu ne peux jamais Le perdre. La possession du monde et la perte de Dieu sont assurément toutes deux illusoires.



Parfois, la ferme croyance d'un dévot peut prendre à ses yeux l'apparence d'une expérience. Cependant, en réalité, croyance et expérience sont aussi éloignées l'une de l'autre que peuvent l'être la terre et le ciel.

Chapitre Cinq

Expériences Spirituelles *Réalisation* *L'Être Réalisé*

La lumière de la Vérité commence à poindre dès que l'emprise de nos obsessions se relâche et que notre mental est purifié de ses divers *sanskaras* (empreintes *karmiques*). Polis, dès lors, le miroir de ton mental si tu désires la Réalisation du Soi.



N' imaginez pas que la Réalisation du Soi soit un quelconque processus mental. S'il en était ainsi, atteindre l'union avec le Divin ne nécessiterait pas l'arrêt des modifications du mental.

Toute distinction entre Soi et non-Soi ne dure qu'aussi longtemps que dure le mental. Lorsque le mental disparaît ou est transcendé, toutes ces distinctions s'évanouissent ! Lorsque le mental s'arrête, le monde s'évanouit, il n'a plus de signification à tes yeux.



L'*Atman* parle lorsque le mental et l'être vital deviennent silencieux.



Ce n'est pas la discrimination intellectuelle mais l'intuition supra-mentale qui te conduit à la Réalisation du Soi. Cette intuition (*samadhi chetana*) se manifeste uniquement lorsque ton esprit est complètement libéré des chaînes de l'attachement et de la réaction et qu'il est parfaitement silencieux.



A mesure que la vision spirituelle devient plus pénétrante, la différence entre l'extérieur et l'intérieur commence à apparaître de plus en plus irréaliste. A son stade ultime, la Réalisation ne souffre plus de différence entre « Il est » et « Je suis ».

La sagesse engendre la modération, l'amour engendre la douceur, mais, au contact de la Conscience suprême, la vie s'imprègne à la fois de douceur et de modération.



Plaisir et souffrance ne sont que les formes altérées de la Félicité éternelle. En vérité, il est possible d'avoir un aperçu de la Félicité divine aussi bien dans le plaisir que dans la souffrance. Les saints en ont fait l'expérience à n'en pas douter.



C'est faire pénitence que d'endurer la souffrance au Nom du Seigneur ; c'est également faire pénitence que de ressentir du plaisir en Son Nom. Lorsqu'un chercheur développe la capacité d'endurer douleur et plaisir dans cet état d'esprit, il devient apte à faire l'expérience de la Conscience suprême qui est au-delà de la douleur et du plaisir. Dans cette « Expérience pure », supporter de la même façon plaisir et douleur n'est plus une pénitence.

Aucun homme ne peut faire en sorte que les circonstances lui soient toujours favorables mais il a, par contre, la capacité de rester imperturbable et impassible devant elles. Cette capacité ne se révèle qu'en faisant l'expérience directe de cette Conscience qui est à jamais inébranlée et inébranlable !



L'âme ne peut atteindre la plénitude ni par l'accumulation de biens matériels, ni par le renoncement. Tu dis : « J'ai amassé tout ceci et je dois encore amasser tout cela » ou bien : « J'ai renoncé à tout ceci, et je dois encore renoncer à tout cela » De telles idées ne peuvent provenir que d'un ego trompeur. Le Soi est supérieur à tous les états. La plénitude de l'âme ne peut provenir que de la Réalisation du Soi.



L'action spontanée est libre de tout sens de l'ego. L'abandon spontané ne tolère aucun ego renonçant. Aussi longtemps que l'âme individuelle n'abandonne pas l'illusion du « je » et ne se tient pas face à l'Être universel et

transcendant, ni l'action ni l'abandon ne peuvent être naturels et spontanés.

A. Expériences Spirituelles

Généralement c'est quand un chercheur a atteint suffisamment de réceptivité, de concentration, de pureté et de détachement, qu'il commence à faire l'expérience des plans spirituels plus élevés. Mais, de temps en temps aussi, et d'une façon soudaine, une vision d'un plan supérieur, peut survenir, telle un flash, lorsque le mental est totalement calme et tranquille.



Si au cours de ta méditation, tu perçois diverses couleurs (jaune, rouge, vert, etc.) ou si tu entends des sons étranges, ce ne sont pas les véritables signes d'un progrès spirituel. Mais si tu sens continuellement grandir en toi la paix, l'absence de peur, la profondeur, la stabilité, le détachement par rapport aux objets de ce monde,

l'amour et les autres qualités qui lui sont associées, alors, tu peux être sûr que tu es sur le chemin qui mène à Dieu.



Le chercheur qui, ayant vécu l'extase d'une expérience spirituelle, est incapable de la garder pour lui et se met à s'en vanter, s'interdit tout progrès spirituel ultérieur. Tout chercheur devrait garder pour lui ses expériences spirituelles intérieures, il ne devrait pas en faire mention à la légère si ce n'est à son maître ou à son guide spirituel.

B. La Réalisation

Ces deux choses sont-elles comparables ? Le plaisir engendré par des circonstances favorables et la joie engendrée par la Réalisation du Soi ? Le premier prend sa source à l'extérieur et ne dure pas ; de plus, il porte en lui les graines amères de la dépendance et de la crainte. La

seconde est enracinée dans l'intériorité et dure éternellement et puis regarde : elle te tend le doux fruit de la liberté et de l'Accomplissement.



La Réalisation du Soi ne peut être marchandée, elle ne peut être donnée ou reçue. C'est véritablement l'éclosion et l'épanouissement de la Conscience qui siège au plus profond de nous-mêmes ! C'est l'éveil du Soi (l'Être) à sa Nature immaculée. C'est un accomplissement qui arrive au Soi, par le Soi, du Soi et dans le Soi.



Pour la Réalisation de Dieu deux conditions sont nécessaires: une grâce extraordinaire émanant de Dieu et l'aptitude de l'individu à absorber cette grâce.



Lorsque, explorant toujours plus avant les profondeurs de ton âme, tu atteins le tréfonds de celle-ci, là où il n'est pas possible d'aller plus loin, sache alors avec certitude que tu as atteint le point culminant des sommets spirituels.

Lorsque tu ne t'identifies plus à aucun objet de ce monde, intérieur ou extérieur, tu existes dans ta Nature pure et essentielle.



L'existence de toutes choses et de tout être vivant dépend de l'existence de Dieu. Si tu étais privé de Lui, tu cesserais immédiatement d'exister ! L'union avec le Divin signifie, en fait, la Réalisation directe et immédiate du Seigneur et la conscience continuelle de Sa présence.



La tentation des objets, des êtres et des situations de ce monde cesse pour toi lorsque tu parviens à connaître ce qu'ils sont réellement. L'attrance et l'amour pour le Divin atteignent leur apogée pour toi lorsque tu parviens à connaître ce qu'Il est réellement !



Le véritable bonheur a-t-il quelque chose à voir avec un quelconque objet ? A-t-il quelque chose à voir avec une personne ou des circonstances ? Pourquoi devrait-il dépendre de quoi que ce soit ? Le bonheur qui dépend de quelque chose

n'est pas le bonheur. Le véritable bonheur est toujours sans cause, indépendant et donc éternel.

C. *L'Être Réalisé*

Les fruits parfaitement reconnaissables du yoga sont un visage rayonnant, la douceur de la parole et un esprit enjoué. Le découragement et les plaintes sont aussi étrangers au yogi que l'obscurité peut l'être à la lumière.



Un animal est un être établi dans les perceptions sensorielles.

Un homme est établi dans le mental.

Un saint est établi dans le silence de l'*Atman*.



N'oublie pas : la belle apparence qu'affiche une personne qui se complaît dans les plaisirs de ce monde n'est qu'une illusion. Ce n'est qu'un masque qu'elle affiche (et un moyen qu'elle a trouvé) pour dissimuler une inquiétude plus

profonde. Mais, observe donc et essaie de comprendre la lumière et le doux sourire illuminant le visage d'un saint qui, sa « tâche » accomplie, reste absorbé dans l'extase de son Être véritable.



L'homme ignorant s'identifie au monde avec lequel il entre en contact, perdant pour ainsi dire son vrai Soi, tandis que l'homme éveillé maintient à tout moment son identité avec le vrai Soi.



Lorsqu'il expérimente *Brahman*, l'Être réalisé repose en sa Nature essentielle mais lorsqu'il fait l'expérience du monde et y agit, il devient le monde tout aussi bien.



Sans avoir réalisé la Vérité, il n'est pas difficile de feindre une conduite juste (*sadachar*), mais mener une vie juste et droite est une tout autre chose ! Dans l'état d'expérience de la Vérité, la pensée juste (*sadvichar*) émerge spontanément. Et qu'en est-il de la conduite juste (*sadachar*)?

C'est, en vérité, le libre épanouissement d'une pensée juste qui se traduit en acte.

ॐ

Quand peut-on dire qu'une action est spontanée? Quand la décision et l'exécution de l'action sont simultanées, alors l'action est spontanée. Elle n'est conditionnée ni par l'anticipation du futur, ni par le souvenir du passé.

ॐ

Libre de toute imagination concernant le futur et de la mémoire du passé, toute action émergeant du silence profond de l'âme est, sans aucun doute, transcendante et d'inspiration divine.

ॐ

Comment l'homme ordinaire pourrait-il comprendre l'état intérieur d'un saint? Il ne peut le juger que d'après son apparence : son vêtement, sa façon de vivre et son comportement. Un orfèvre connaît la valeur de l'or, mais seul un joaillier peut estimer la valeur d'un bijou. Seul un vrai Saint peut reconnaître un vrai Saint.

ॐ

Agir en vue de la Félicité est une chose, mais être mû par la Félicité est une tout autre chose. Dans le premier cas, l'action implique la peine de l'effort tandis que dans le second elle est imprégnée du parfum du jeu divin ; l'une trahit l'aiguillon de l'imperfection tandis que l'autre exprime la joyeuse activité issue de la Plénitude.



Le monde ne peut être transformé ni par de simples discours ni par de vains sermons. Seuls, des Êtres réalisés dotés de la Connaissance, éveillés et maîtres d'eux-mêmes, peuvent amener une transformation du monde lorsqu'ils entrent dans le champ de l'action.